

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2018

Edition Les Chamberonnes / N°21 / Journal des Églises réformées romandes

Face au stress,
que dit la foi chrétienne?

5

ACTUALITÉ

Le groupe Saint-François soutient l'aide aux requérants déboutés

8

PORTRAIT

Olivier Delacrétaz, fervent défenseur de l'autonomie des paroisses

21

SOLIDARITÉ

Les Centres sociaux protestants défendent le droit international

25

VOTRE CANTON

**SOUTENEZ
VOTRE PAROISSE**

Voir l'encart
dans le journal

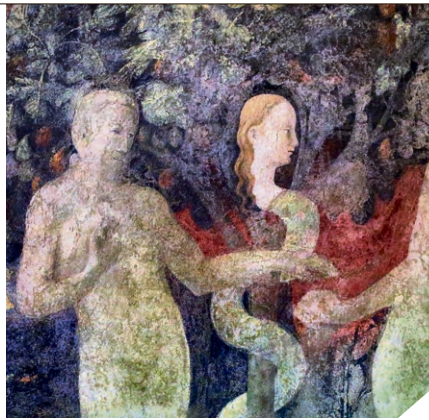
NOVEMBRE 2018

4 ACTUALITÉS

- 4 Carolina Costa explore les questions existentielles dans des capsules vidéo
- 5 Le groupe Saint-François soutient les personnes qui aident les requérants déboutés
- 6 Agenda des Eglises romandes
- 7 Annonces

8 PORTRAIT

Olivier Delacrétaz, membre du Synode de l'EERV, s'engage pour l'autonomie des paroisses



18 ART

Une sculpture monumentale d'Ivo Soldini incite Marco Pedrolì à tisser des liens entre art et foi

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Les Centres sociaux protestants romands s'opposent à l'initiative des « juges étrangers », lancée par l'UDC

22 CULTURE

La Semaine des religions présente une centaine de manifestations dans toute la Suisse, du 3 au 11 novembre

23 TABOUS BIBLIQUES

L'arbre de la connaissance du bien et du mal symbolise « l'expérimentation illimitée », selon Pierre Wyss

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

10 DOSSIER

FACE AU STRESS, QUE DIT LA FOI CHRÉTIENNE ?

12
Deux approches pastorales pour vaincre le stress : Jean-Philippe Calame et Nils Phildius

14
Une respiration spirituelle à la HET-PRO de Saint-Légier

15
Jésus thérapeute, avec le professeur Jacques Besson

16
Victime d'un burn out à 39 ans

17
Survivre par la foi au camp de Bidi Bidi, en Ouganda



Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 décembre 2018 au 20 janvier 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** iStock STUDIOGRAND-DOUEST

FAIRE FACE AUX INVASIONS DU STRESS



Le stress paralyse notre intelligence et nous prive de nos capacités de réaction. Nous nous sentons submergés par un excès de défis insurmontables. Un sentiment de lassitude, voire de dégoût mêlé d'angoisse, nous envahit. Contrairement à ce que nous croyons le plus souvent, le stress ne provient pas du monde extérieur. Nous créons nous-mêmes notre stress. Ce sont nos pensées défaitistes qui produisent nos émotions négatives. Un point positif subsiste donc : en modifiant ces croyances, nous pouvons diminuer nos états de stress.

Lorsque l'environnement exerce une pression sur nous, il existe d'autres façons de réagir que le stress. C'est ici qu'interviennent la spiritualité et la psychologie, étroitement reliées l'une à l'autre. Notre dossier explore quelques pratiques spirituelles inspirées de diverses traditions chrétiennes, qui peuvent nous aider à résister aux invasions du stress.

Quand on parle de spiritualités chrétiennes, une fausse voie doit être décriée d'emblée : il ne s'agit pas de prier Dieu pour qu'il nous délivre du stress, puis d'attendre que notre niveau d'angoisse diminue par miracle. Cette voie est vouée à l'échec, car Dieu n'est pas un exécutant de nos désirs, ni un médicament tranquilisant contre l'anxiété. Si la solution était si facile, cela se saurait.

La foi chrétienne évite que nous perdions tout sens à la vie, lorsque nous traversons des périodes difficiles. Elle permet de tracer un chemin dans l'adversité. Même lorsque la réalité est éloignée de l'optimum, la confiance que Dieu marche à nos côtés nous invite à accepter la situation présente comme le lieu privilégié où Dieu souhaite nous parler. Regarder la réalité en face, avec sa part de souffrance, sans perdre espoir, nous permet d'activer nos capacités à trouver des solutions efficaces. Le stress est intimement lié à nos sentiments d'impuissance. Croire en Dieu implique aussi de croire en soi, aux forces qui nous sont données pour affronter les épreuves de la vie.

▲ Gilles Bourquin, corédacteur en chef

Carolina Costa, la pasteure youtubeuse

La pasteure genevoise Carolina Costa aborde les grandes questions existentielles et spirituelles dans un vlog. Elle s'y dévoile avec l'objectif d'un dialogue et d'une réflexion plus poussée.



© Les Ataprodus

Carolina Costa pose avec son rabat: c'est bien la pasteure qui parle!

VIDÉOS Vlog est un nom masculin d'origine anglophone qui désigne un contenu de communication réalisé sur support vidéo. En clair, il s'agit d'un blog qui utilise la vidéo comme support principal de son contenu. Carolina Costa se lance en proposant une pastille de six minutes par mois sur des thèmes tels que *Qui est Jésus?* ou *Comment lire la Bible?* La première traite la question *La vie a-t-elle un sens?* A voir sur roadtripspirituel.ch.

Ce vlog est né à la suite des questions de nombreuses personnes à propos des idées de la « vraie pasteure » et non de Clara, qu'elle incarne dans la série *Ma femme est pasteure*. Elle s'est alors rendu compte que les Eglises sont très peu présentes dans le domaine de la vidéo. « Il y a tout un champ à explorer pour toucher des gens qui sont dans un processus de questionnement. La démarche n'est pas théologique. L'esprit de ce vlog est contemporain, le langage très accessible

et je donne des exemples concrets qui peuvent parler à tout le monde », précise Carolina Costa.

Dans ce *Road Trip Spirituel*, la pasteure genevoise se dévoile telle qu'elle est au quotidien. Dans chaque épisode, elle vit une expérience en direct – un saut dans le vide pour cette grande première – liée à un thème, ce qui lui permet de réagir spontanément. « Mon témoignage nourrit une réflexion plus profonde et suscite le dialogue. Je ne réponds pas à la question du jour mais propose des facettes à explorer et des interprétations multiples », explique Carolina Costa. Comme sur un blog, elle entre ensuite en discussion avec les internautes pour partager découvertes, questionnements

et expériences.

Si Carolina Costa est la première à proposer un vlog, le média vidéo est en plein développement, visant avant tout un public en demande de spiritualité qui ne fré-

quente pas les églises. Les capsules vidéo de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud *L'Eglise à la rencontre* sont diffusées chaque lundi sur Facebook à l'initiative de trois pasteurs. Dans *Les grandes questions d'Amandine*, on assiste aux pérégrinations d'une jeune femme au cœur des questions philosophiques, sociologiques ou d'actualité. Le journal *Réformés* permet à Amandine de rencontrer des experts qui élucident avec elle ses questions. De son côté, *Réformés.ch* propose ses « Antisèche », destinées à un public plus averti.

► Anne Buloz

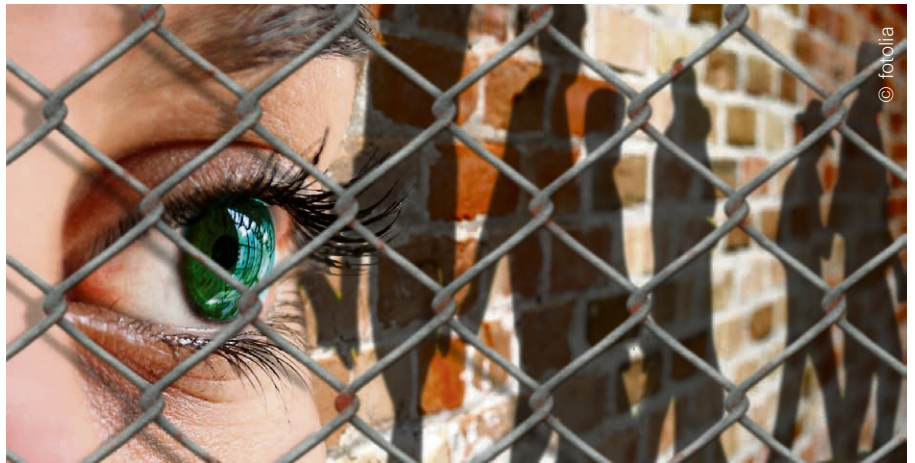
Ma femme est pasteure, la suite

La troisième saison de la web-TV série *Ma femme est pasteure* sera lancée d'ici quelques jours, avec la diffusion du premier des six épisodes, consacré au thème de l'addiction. Petite révolution de cette saison: la pasteure Clara – interprétée par Carolina Costa – et son mari, l'agnostique Thomas, vont (enfin) sortir de leur cure. C'est donc dans d'autres lieux qu'ils vivront de nouvelles aventures à rebondissements! L'hyper-dynamique Clara connaîtra, notamment, une crise existentielle. Elle voudra sauver le monde, ce qui la conduira à s'engager dans le bénévolat. De nouveaux thèmes seront abordés cette saison par cette série de comédie dramatique soutenue par plusieurs Eglises réformées romandes: les nouvelles formes de célébration, les liens entre science et foi, le suicide et l'environnement. A voir sur www.mafemmestpasteure.ch.

**« Un voyage
à travers
les grandes
questions
existentielles
et spirituelles »**

Pour un « délit de solidarité » envers les requérants déboutés

Le groupe Saint-François s'indigne du traitement réservé aux personnes qui viennent en aide à des requérants déboutés. Constitué de personnes engagées dans les Eglises, il souhaite tirer la sonnette d'alarme sur les évolutions juridiques en matière d'asile.



COUPABLES La récente condamnation du pasteur Norbert Valley, de l'Eglise évangélique de l'Arc jurassien et du Centre FREE à Morat, a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Sa faute: avoir offert plusieurs fois le gîte et le couvert à un requérant d'asile débouté togolais. Au moment de la parution de notre journal, son cas est en jugement par le tribunal cantonal neuchâtelois.

Cette affaire a été largement relayée par les médias, elle n'est toutefois pas un cas isolé. « Amnesty international a recensé plus de mille cas similaires à travers la Suisse », précise Paul Schneider, porte-parole du groupe Saint-François. Pour exemple, l'élue socialiste tessinoise Lisa Bosia Mirra a aidé des migrants mineurs à passer la frontière entre l'Italie et la Suisse. Verdict: quatre-vingts jours-amendes, assortis d'un sursis de deux ans et d'une amende de 8 000 francs en cas de récidive. Dans le canton de Bâle, Annie Lanz, militante de longue date pour l'accueil des réfu-

giés, a été condamnée pour avoir aidé un jeune homme malade expulsé de force vers l'Italie à revenir en Suisse.

Ces nombreuses condamnations sont une conséquence directe de l'adoption par le peuple de la révision de la Loi fédérale sur les étrangers en 2006. L'introduction de l'article 116 faisait disparaître la clause de non-punissabilité pour des mobiles honorables. « Cela empêche toute marge de manœuvre », note Paul Schneider. Paradoxalement, il souligne que le Code pénal Suisse prévoit jusqu'à trois ans de prison pour non-assistance à personne en danger.

Lente érosion

Les membres du groupe Saint-François craignent également que d'autres modifications juridiques, qui peuvent paraître anodines au premier abord, enveniment encore plus la situation. Pour eux, l'initiative pour l'autodétermination « Le droit suisse au lieu de juges étrangers », qui sera soumise au vote le 25 novembre

prochain, marquerait un pas de plus dans le franchissement de la ligne rouge si elle était acceptée (voir page 21).

Sonnette d'alarme

Le groupe Saint-François, qui s'est constitué le 12 septembre dernier à Lausanne, s'efforce d'alerter les Eglises et l'opinion publique sur l'importance de la dignité humaine en matière d'asile. Des contacts ont été pris avec le président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) Gottfried Locher, qui se soucie également de cette situation. « Dans le groupe, nous avons l'avantage d'être la plupart des jeunes retraités qui ne doivent rendre de comptes à personne, cela nous permet d'avoir une plus grande liberté d'expression », précise Paul Schneider. Parmi les membres, on compte l'ancien conseiller national et d'Etat et ancien président de l'Entraide protestante Suisse (EPER) Claude Ruey, le professeur honoraire de théologie à l'université de Zurich Pierre Bühler ou encore Yvette Bourgeois, ancienne présidente de l'association auprès des requérants d'asile à Vallorbe.

► Nicolas Meyer

« La ligne rouge a été franchie »

RESTRUCTURATION



Du changement au journal *Réformés*

Elise Perrier et Gilles Bourquin, corédacteurs en chef du journal *Réformés*, quittent leurs fonctions pour faire place à une rédaction en chef qui sera occupée par une seule personne dès 2019. Elise Perrier poursuivra sa collaboration avec le journal *Réformés* en tant que journaliste et productrice de vidéo sur le Web, tandis que Gilles Bourquin a souhaité donner une autre orientation à sa carrière.

Elise Perrier et Gilles Bourquin ont relevé le défi en 2016 de créer un nouveau journal dans le paysage médiatique réformé romand. Les associées de la Sàrl, que sont les Eglises réformées cantonales de Berne-Jura, Genève, Neuchâtel et Vaud, avaient décidé de renoncer à publier leur propre journal et ont créé une nouvelle organisation pour gérer le titre *Réformés*.

Le journal a pu paraître dès le mois de novembre 2016 en lien avec les festivités liées au 500^e de la Réforme.

Le conseil de gérance remercie chaleureusement Elise Perrier et Gilles Bourquin d'avoir relevé ce défi considérable d'éditer ce journal et de le faire évoluer sur internet. Leur duo a généré une belle énergie qui a permis à notre journal de faire rayonner la pensée plurielle des protestants, en Romandie et même au-delà.

Il souhaite à chacun d'eux un plein succès et épanouissement dans leurs futures activités, en sachant qu'ils ont des charismes et des compétences à offrir avec générosité dans les fonctions qu'ils occuperont.

► Pour le Conseil de gérance: Jean Biondina

À L'AGENDA

Dès le 1^{er} novembre Cycle d'initiation à la théologie, salle de paroisse des Eaux-Vives, Genève, de 20h à 21h30, chaque jeudi jusqu'au 6 décembre, six séances pour donner goût à une recherche théologique personnelle. Avec les pasteurs Marie Céneç et Marc Pernot. Renseignements et inscriptions: marc.pernot@protestant.ch. ►

Sa 3 novembre Remise du prix d'Encouragement du service Migration des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure au groupe Amitié en humanité qui favorise le dialogue entre chrétiens et musulmans dans le Jura. Soirée festive dès 18h au Centre paroissial de Delémont. ►

Di 4 novembre Fête de la réformation dans les cantons romands. Découvrez les différentes manifestations autour de cette fête dans votre agenda. ►

Ve 9 novembre dès 18h Fête des 30 ans de C+H Chrétien(ne)s et Homosexuel(le)s, Genève et Vaud. Temple de Plainpalais, Genève, avenue du Mail 31. ►

Du 3 au 11 novembre Semaine des religions. De nombreuses manifestations sont organisées dans toute la Suisse. Voir rubrique Culture en page 22. ►

6, 17 et 22 novembre Réenchanter la vie par la beauté, 9h-16h, journées plurielles (paroissiennes vaudoises) à Crêt-Berard avec Thierry Lenoir, pasteur. ►

16, 24 et 25 novembre Spectacle de la troupe de l'aumônerie de jeunesse de Neuchâtel *Monsieur Bonhomme et les incendiaires* de Max Frisch au Temple du Bas de Neuchâtel. Entrée libre, collecte. Infos: www.tapaj.ch. ►

Dès le 23 novembre Exposition *Le ciel sur la terre* à l'église du Pasquart de Bière. En collaboration avec Evangile et peinture. Vernissage le 23 novembre, à 17h. Ouverture les mercredi, samedi et dimanche après-midi. Infos: www.presences.ch. ►

Ve 23 novembre Conférence d'Amandine Gay, 20h15 au Club 44 de La Chaux-de-Fonds. Réalisatrice, comédienne et afroféministe française, son premier film *Ouvrir la voix* est un documentaire donnant la parole aux femmes noires de France. ►

Je 29 novembre Café spirituel - *Fin(s) de vie: pouvons-nous choisir?*, 19h30 au Centre réformé de Delémont. Discussion sur les questions de fin de vie en lien avec les soins palliatifs ou encore Exit. ►

OFFRE D'EMPLOI

Les Eglises réformées de Berne-Jura, Genève, Neuchâtel et Vaud, par CER Médias Réformés Sàrl, éditent le journal *Réformés* depuis 2016, avec un tirage de 190 000 exemplaires, dix fois l'an.

Ce journal propose des informations et des thèmes de réflexion, en particulier de société, traités à la lumière de l'Évangile. Il offre une information protestante de qualité et assure la visibilité des Eglises auprès de l'ensemble de la population.

Pour diriger ce média, nous recherchons un(e)

RÉDACTEUR(TRICE) EN CHEF À 100 %

Vos responsabilités principales consisteront à

- Développer et assurer le rayonnement durable du titre *Réformés* print et online.
- Diriger la rédaction dans le respect de la charte rédactionnelle.
- Assurer l'édition du journal.
- Gérer l'équipe des collaborateurs et des rédacteurs cantonaux.
- Veiller à l'impression, la distribution, au marketing et à la vente d'espaces publicitaires.
- Gérer l'administration et les objectifs financiers du journal.
- Collaborer avec le conseil de gérance.
- Assurer les relations publiques et les contacts avec les Eglises.

Exigences requises

- Expérience professionnelle de journaliste (RP) et de rédacteur(trice) en chef.
- Compétence en gestion et administration.
- Adhésion aux valeurs chrétiennes et réformées.
- Connaissance des Eglises réformées romandes est un atout.

Compétences recherchées

- Leadership, capacités relationnelles et de négociation.
- Capacité de développer une vision et d'anticiper.
- Compétence d'analyse et de synthèse.
- Créativité et dynamisme.

Nous offrons

- Un poste à responsabilité, aux activités variées, dans un domaine en évolution.
- Un cadre de travail stimulant à Lausanne.
- Des conditions salariales en rapport avec l'importance du poste.

Entrée en fonction

Le 1^{er} janvier 2019 ou à convenir.

Renseignements auprès de M. Jean Biondina au 079 621 18 38. Les offres de service sont à adresser à jean.biondina@reformes.ch jusqu'au 8 novembre 2018.



NOUVEAU CALENDRIER :

- Histoire culturelle réformée en 365 jours
- Personnes, lieux et notions clés illustrés
- À la fois abécédaire et calendrier perpétuel

15 x 21 cm, 200 pages
Reliure spirale et chevalet
ISBN 978-2-940508-41-9



JE COMMANDE _____ EXEMPLAIRES

ABC réformé, CHF 21.50 + frais de port

Renvoyer avec adresse expéditeur à :
Éditions OPEC c/o CLEDER Diffusion
rue Léon-Berthoud 14, 2000 Neuchâtel
cleder.diffusion@gmail.com

protestant-edition.ch

Olivier Delacrétaz

Le bonheur de respecter ses racines

S'il défend des valeurs souvent conservatrices, c'est peut-être parce qu'il a conscience de s'engager dans des institutions bien plus durables que lui.

APPARTENANCE « Je ne sais pas si vous avez vu le film qui s'appelle *Blade Runner*, je vous le conseille. Il parle de répliquants. Il s'agit de personnes qui sont créées par l'homme et qui deviennent, peu à peu, de plus en plus humaines. Alors on les élimine, car c'est dangereux. On leur a créé des souvenirs d'enfance : même eux ont ce besoin d'avoir des racines », raconte Olivier Delacrétaz.

Il n'est pas la première personne avec qui nous nous attendions à parler de cinéma et, qui plus est, d'un blockbuster américain des années 1980 ! En effet, le septuagénaire préside depuis plus de 40 ans La Ligue vaudoise – un mouvement politique défendant l'identité du Pays de Vaud. Il collabore aussi régulièrement à *La Nation*, l'organe du mouvement qui affiche comme devise : « Ordre et Tradition ». « Je ne suis pas un très grand connaisseur du cinéma. Je suis un peu plus connaisseur des bandes dessinées, après tout, c'est mon métier », rétorque-t-il finissant de nous convaincre que la culture de ce grand défenseur de l'identité vaudoise ne se limite pas à Ramuz et Chessex.

Défenseur des paroisses

Membre du Synode, l'organe délibérant de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, Olivier Delacrétaz se porte régulièrement en défenseur de l'auto-

nomie des paroisses. « On est dans une perspective glissante où l'on ne voit pas de fin à l'érosion progressive des compétences des paroisses. J'ai suivi la question de la lente perte de pouvoir des paroisses en matière de désignation des pasteurs. Cette compétence est passée des paroisses à la région et finalement on en arrive aux ressources humaines sur le plan cantonal. »

Olivier Delacrétaz ne se laisse pas convaincre par l'argument selon lequel la plus grande mobilité actuelle causerait un moins grand attachement géographique : « Même pour les pendulaires, cela fait du bien d'avoir un lieu où l'on se sent une appartenance. Malgré la mondialisation, malgré la plus grande mobilité dans la vie, il y a ce désir de se rattacher. Les communes existent et il y a ce besoin de s'y rattacher. Pour les paroisses, c'est encore plus important, car elles sont un lieu concret où se joue la vie quotidienne de foi avec ses implications communautaires immédiates. »

Besoin d'appartenance

« Regardez, même les jeunes les plus laissés à eux-mêmes aspirent à une appartenance ! Dans la rue, quand ils taguent le code postal "1018" pour signifier qu'ils viennent du quartier de Bellevaux à Lausanne, ils témoignent de leur sentiment d'appartenance. Même si cette appartenance-là est un peu pauvre ! »

Un sentiment de quasi-immuabilité qui lui apparaît aussi quand il se plonge dans les archives de *La Nation*. « On retombe toujours sur les mêmes problèmes même s'ils se présentent de façon différentes. » Quand il observe le monde qui l'entoure, Olivier Delacrétaz ne voit pas

apparaître une nouvelle civilisation. « Les choses sont comme elles étaient avant, mais en moins certaines, et en plus extrêmes. En un peu plus défait. Mais même si les choses se dégradent, l'être humain secrète des anticorps qui le ramènent à des questions essentielles. »

Au service des institutions

Il a fallu faire preuve de diplomatie pour convaincre Olivier Delacrétaz d'accepter de se livrer pour un portait. « Je n'aime pas trop apparaître, je suis un Vaudois. » Pas tout à fait convaincu que cela permettra de présenter les valeurs qui lui sont chères, il finira par admettre au mo-

ment de la prise de rendez-vous : « Bon, je ne vais pas renâcler plus devant l'obstacle. » Mais lors de l'interview, il précise rapidement : « Quand je dis "je", c'est toujours dans une perspective générale de la Ligue vaudoise ou de

« Je n'aime pas trop apparaître, je suis un Vaudois »

La Nation. Je ne vais pas, sur des questions publiques, parler différemment du mouvement. »

« La vie des institutions est plus longue que la vie des hommes. On est là un moment, puis on décampe, on passe de l'autre côté tout en sachant qu'il y a des choses importantes qui existent et qui continuent à exister. Et ces éléments serviront aux générations qui suivent comme ils nous ont servi à nous et aux générations qui étaient avant nous. » Cette pérennité inspire respect et volonté de s'engager à Olivier Delacrétaz. « Je me sens une responsabilité. Il y a une appartenance réciproque : on appartient à son pays, mais on en est aussi responsable. Il nous revient de le conserver et de lui apporter les rafraîchissements que l'époque exige. » ■ Joël Burri

Bio express

1947 Naissance à Lausanne. Père médecin et mère « femme de médecin et mère de famille, comme cela se faisait à l'époque »

1967 Départ à Zurich, pour apprendre le métier de graphiste.

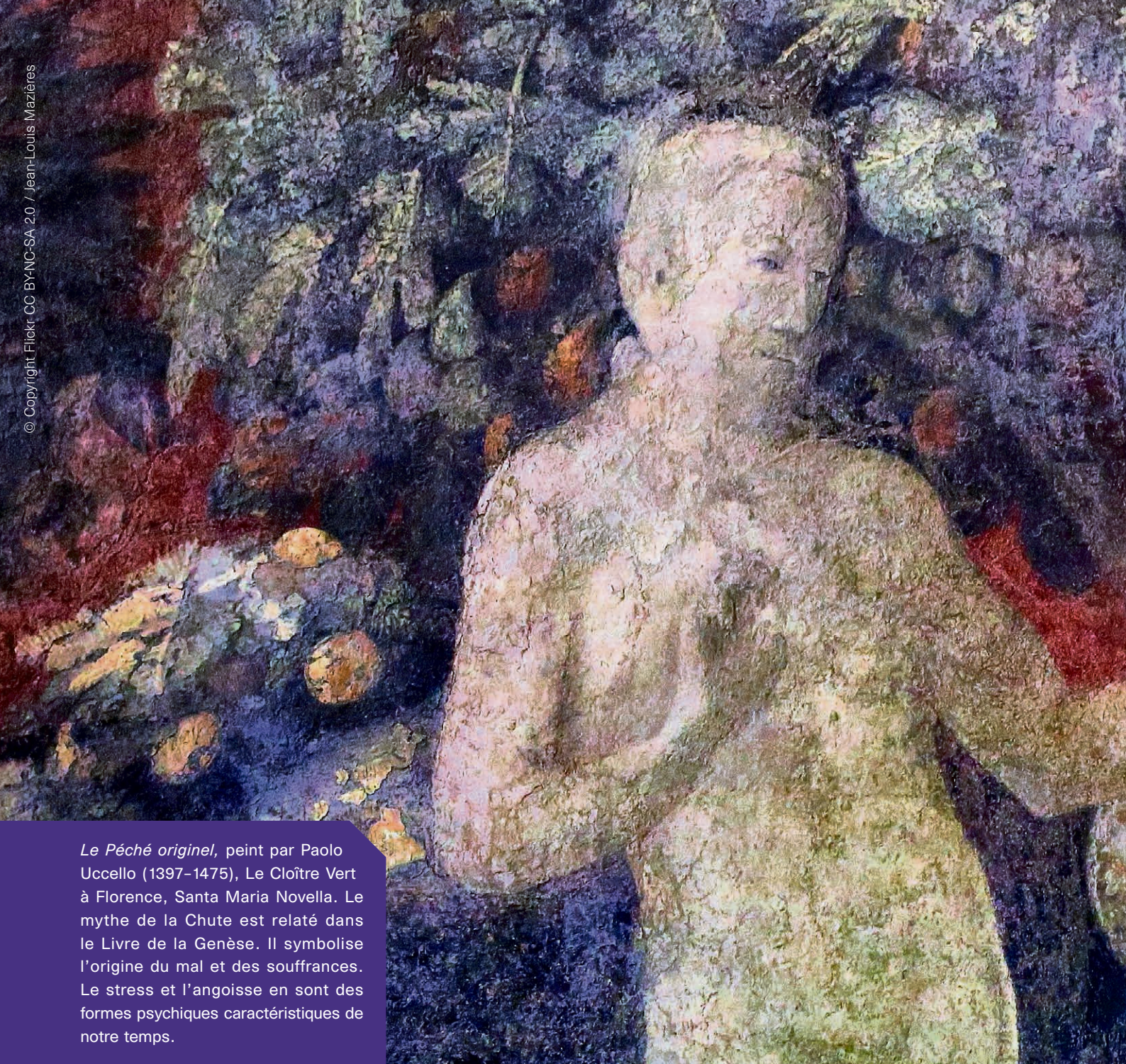
1973 Création de l'Atelier Ubu, où il travaille en indépendant aujourd'hui encore.

1977 Marcel Regamey, fondateur de la Ligue vaudoise, le désigne pour lui succéder à la présidence. La même année, il se marie. « Dans cet ordre et c'est mieux ainsi, comme ça ma femme m'a pris avec les meubles. Elle savait en se mariant la place que la Ligue occupait dans ma vie. »

Du vert, comme le drapeau

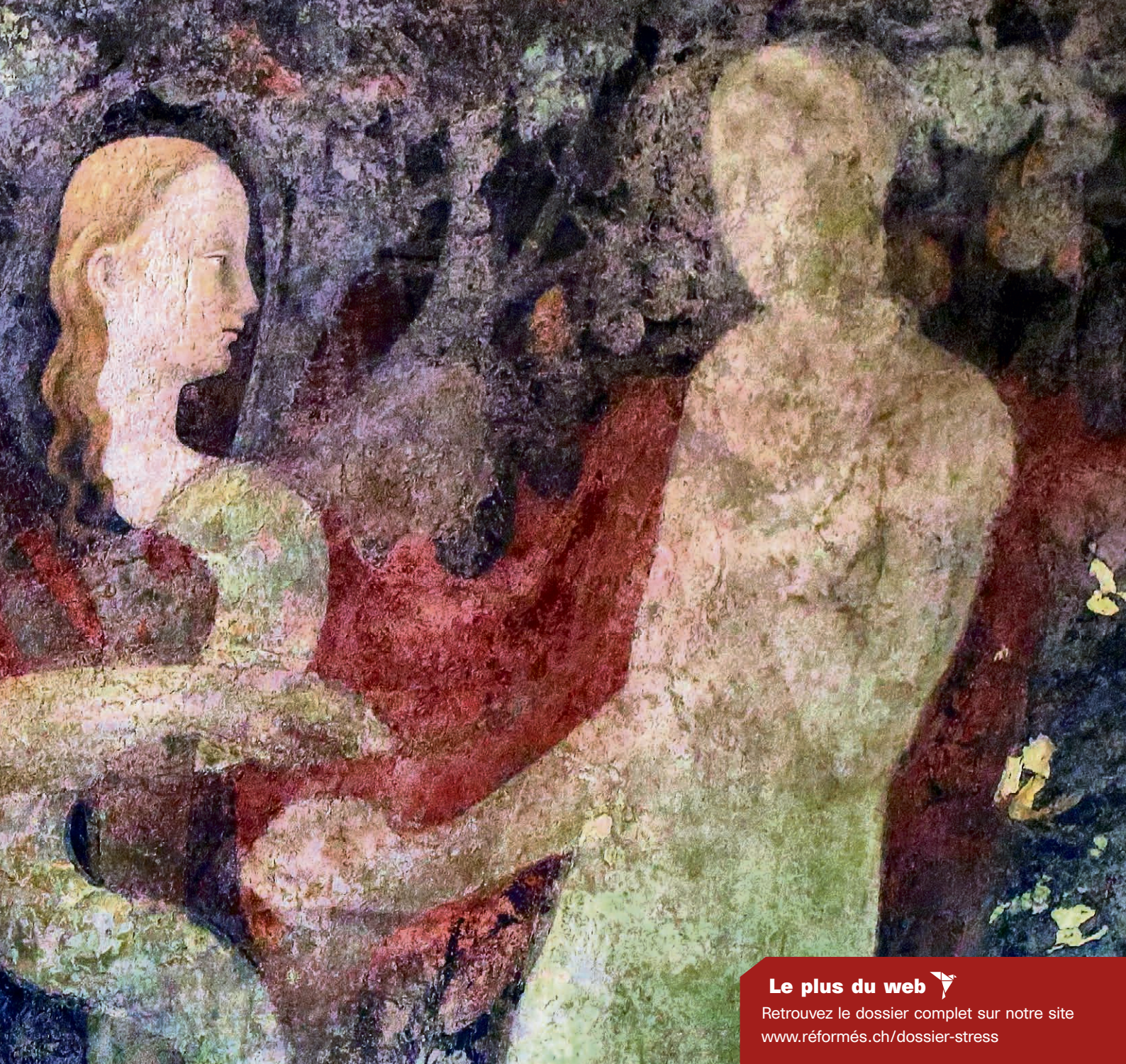
« Sur quelle couleur j'aimerais être photographié ? Mon avis de graphiste n'est pas mon avis politique ! » Le vert du drapeau vaudois s'impose, d'autant plus qu'Olivier Delacrétaz maîtrise l'art de l'héraldique et qu'on lui doit les armoiries de plusieurs communes fusionnées ces dernières années. Mais avec un petit compromis pour le graphiste : « Un vert assez clair ! »





Le Péché originel, peint par Paolo Uccello (1397-1475), Le Cloître Vert à Florence, Santa Maria Novella. Le mythe de la Chute est relaté dans le Livre de la Genèse. Il symbolise l'origine du mal et des souffrances. Le stress et l'angoisse en sont des formes psychiques caractéristiques de notre temps.

DOSSIER Dans notre Occident moderne, les soins médicaux sophistiqués ne parviennent pas à eux seuls à vaincre les maladies spirituelles souvent liées à notre train de vie effréné. La tradition chrétienne offre des remèdes insoupçonnés pour gérer le stress, ce sentiment si répandu qui nous enserre l'âme.



Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet sur notre site
www.reformés.ch/dossier-stress

LA VIE SPIRITUELLE, REMÈDE AU STRESS

Deux approches pastorales pour vaincre le stress

Recréer de l'espace pour vivre

Selon le pasteur Jean-Philippe Calame, « nous sommes stressés lorsque nous sommes dos au mur, acculés, ne voyant plus d'issue, plus d'espace pour réagir ». Pour sortir du stress, il s'agit de retrouver sa liberté d'action.



Jean-Philippe Calame, pasteur dans l'EREN depuis 40 ans, il est accompagnateur spirituel ignatien à L'Entre2, et membre de la Fraternité internationale et œcuménique du Bon Samaritain.

L'expérience du stress peut-elle être formatrice ?

JEAN-PHILIPPE CALAME Le stress est un bon test de notre maturité humaine. Confronté à une tension majeure, vais-je répondre de façon animale, comme un chien qui mord, ou vais-je avoir accès à un réservoir plus varié d'attitudes qui me permettent de sortir du stress en créant des réponses plus appropriées.

Pouvez-vous nous partager un exemple d'attitude stressée ?

Dans une situation conflictuelle de couple, par exemple, une personne en état de stress ne voit plus que deux issues possibles. Son espace de réaction est considérablement limité : soit elle se soumet à son conjoint pour ne pas créer de divisions ; soit elle réagit violemment, en détruisant la relation qui subsiste. Autant la passivité que l'agressivité sont mortifères et maintiennent la personne dans un état de stress qui ne résout rien.

Et que proposez-vous pour élargir son champ d'action ?

Il s'agit de découvrir quelles sont les croyances qui conduisent une personne soumise à subir son conjoint. Porte-t-elle en elle l'image d'un Dieu dominateur qui la conduit à tout accepter sans protester, jusqu'à l'épuisement ? Dans un tel cas, nous l'aidons à prendre conscience qu'elle obéit à des convictions qui nient sa propre vie. Ce travail sur soi lui permettra de retrouver la liberté pour choisir une voie motivante. Par exemple, en identifiant de bonnes raisons de rester avec son conjoint, en mettant en place une relation respectueuse, ou en quittant une relation mortifère.

Sortir du stress en élargissant son champ d'action, est-ce un enseignement biblique ?

Prenez le récit de la femme adultère, en Jean 8. Des maîtres de religion sont prêts à tuer une femme coupable et placent Jésus en situation de stress. Ils le confrontent à une alternative sans échappatoire : soit il approuve la Loi divine et la femme sera lapidée, soit il refuse cette Loi et il sera lui-même condamné. Survient alors ce moment magnifique où Jésus crée un espace de liberté en dessinant dans le sable. Dans son dialogue intérieur avec l'Esprit saint, il sort de l'enfermement binaire et imagine

une solution originale. Jésus demande aux accusateurs qui n'ont jamais péché de jeter à la femme la première pierre. Déjoués, ils sont obligés de se remettre en question, ce qui transforme leur relation avec la dame et les empêche de la condamner à mort. Le climat de stress se relâche. **► Gilles Bourquin**

Lieu d'écoute dans l'Entre-deux-Lacs

L'Entre2, fondé en 2003, est un lieu œcuménique d'écoute et d'accompagnement spirituel dans l'Entre-deux-Lacs. Des bénévoles formés et supervisés accompagnent jeunes ou adultes, croyants ou non, qui désirent repérer les enjeux d'un choix important, trouver un soutien dans une période de mal-être ou de souffrance, rechercher ou approfondir la relation avec Dieu.

L'Entre2 - Centre paroissial réformé - Narches 3 - Cressier - 079 889 21 90 www.entre2lacs.ch, onglet « grandir » / « L'Entre2 ».

Jean-Philippe Calame a publié « Dieu reconnu comme allié », Ed. du Jubilé, Paris, 2010.



Retrouver le silence en soi

Selon Nils Phildius, notre stress provient de notre attachement excessif aux objectifs que nous voulons atteindre. Pour cesser de nous identifier à nos projets, il s'agit de redécouvrir notre être profond au travers du silence intérieur.



Nils Phildius, pasteur, accompagnateur psycho-spirituel et formateur d'adultes, responsable de la Maison bleu ciel au Grand-Lancy, Genève.

A vos yeux, le stress est une maladie spirituelle. Comment se développe-t-elle ?

NILS PHILDIVS Le stress est produit par des pensées répétitives, parfois inconscientes, qui sont en fait des croyances, des histoires que nous nous racontons. Par exemple : « Je dois me dépêcher pour atteindre les objectifs que je me suis fixés. » Et nous allons imaginer toutes sortes de scénarios catastrophe : « On va penser que je suis nul, échouer devant les autres et avoir honte. » A force de dramatiser, ces pensées peuvent produire un sentiment d'étouffement.

Concrètement, quel remède proposez-vous ?

Je propose une pratique spirituelle inspirée de l'hésychasme byzantin, une tradition de prière très ancienne de l'Eglise orthodoxe, développée par les pères du désert puis popularisée par la philocalie au XVIII^e s. Elle se résume en trois consignes fortes : assieds-toi ; fais silence ; respire. L'immobilité extérieure du corps conduit au recueillement intérieur. Parfois, il peut aussi

être bon de chanter une prière de manière répétitive. Par exemple, ce chant de Taizé : « Jésus, le Christ, ne laisse pas mes ténèbres me parler. »

Comment cette attitude peut-elle nous libérer du stress ?

Notre stress est généré par notre ego qui se préoccupe de sa survie. Cette préoccupation est tout à fait légitime, sauf lorsqu'elle devient envahissante et remplit tout l'espace de notre conscience : nous créons alors nous-mêmes notre stress. La méthode que nous proposons à la Maison bleu ciel permet d'observer ces pensées et de nous en distancier. En découvrant qu'elles ne constituent pas tout notre être, nous nous relierons à un espace calme qui existe en nous.

N'est-il pas utopique de vouloir se soustraire à la réalité ?

Si nous nous identifions entièrement à nos préoccupations, tout notre moi en dépend, ce qui va générer de l'angoisse. Or, nos actions ne constituent pas toute notre vie. Notre être profond est bien plus que cela. C'est une question d'équilibre : ne pas se laisser engluer dans les difficultés concrètes, et ne pas non plus nous sentir déjà au ciel. Nous invitons les personnes à s'engager dans la vie sans s'identifier à leurs pensées ou leurs actions. **► G. B.**

La Maison bleu ciel

Ce lieu d'accueil propose une « heure bleu ciel » mensuelle, avec des temps de silence, de méditation, de chants et d'échange :

Le dim 11 nov à 10h, rencontre « Respirer au cœur du stress. »

Dates suivantes : 9 déc 2018 à 10h, veillée de Noël le 24 déc à 23h, puis les 13 janvier, 3 février, 3 mars, 7 avril, 5 mai, 9 juin 2019 à 10h et le jeudi 18 avril à 19h. Ouvert à tout-chercheur-se spirituel-le.

Participation libre sans inscription.

Adresse : rte de Grand-Lancy 69, 1212 Grd-Lancy.

Renseignements : www.maisonbleuciel.ch, 022 794 70 90.

Où cours-tu ? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi !

Le sam 24 nov de 9h à 16h au centre paroissial Les Horizons, av. des Eules 9 à Nyon : Journée de spiritualité animée par Nils Phildius et Alain Wyss, pasteur et responsable de la formation des adultes pour la région La Côte.

Inscriptions et renseignements : alain.wyss@eerv.ch ou 021 331 57 55.

Reprendre souffle par la prière

« Le stress touche aussi les gens de foi, y compris les professeurs et étudiants d'une école de théologie », explique David Bouillon, professeur à la Haute Ecole de théologie en Suisse à Saint-Légier (HET-PRO). Occasion pour notre journal de donner la parole à un enseignant de ce nouveau lieu d'enseignement protestant.



David Bouillon, 49 ans, marié et père de 3 enfants. Pasteur de l'Eglise réformée évangélique de France (UNEPREF), professeur de théologie pratique et spiritualité à la HET-PRO.

RECUEILLEMENT Dès le début de ses activités, la HET-PRO a instauré chaque midi une « respiration spirituelle » de quinze minutes. Lecture antiphonée du Psaume du jour (liste de la Ligue pour la Lecture de la Bible) et d'un passage d'Évangile (lectionnaire catholique). Celui ou celle qui préside est libre d'inviter au silence, de proposer un refrain ou de conduire un temps de prière libre. L'essentiel est de reprendre souffle, comme la longue tradition monastique du christianisme nous en donne l'exemple.

A la suite de la Fraternité des Veilleurs, de Taizé et de nombreuses communautés de sœurs protestantes, nous mettons en œuvre l'adage bénédictin : « Prie et travaille... ». L'ordre des mots a ici toute son importance : en premier, prier ! Faire ce choix, c'est décider que les réalités d'ici-bas et la pression du quotidien ne sont pas toutes-puissantes sur nos vies. S'arrêter pour prier, c'est mettre une limite à tout ce qui vient encombrer notre quotidien. Cette prise de conscience est renforcée par l'affirmation « pour qu'Il règne ». Dieu, tel que Jésus nous le révèle, ne cherche pas à mettre nos vies sous pression mais à leur redonner cet horizon de liberté qui caractérise le « Royaume des cieux ». Le stress, en particulier quand il est lié à des situa-



Une « respiration spirituelle » à la HET-PRO.

tions où nous nous découvrons impuissants, commence à perdre de son emprise quand nous prenons conscience que Dieu reste celui qui nous conduit vers le repos. Ce repos, plus qu'un relâchement, est une reprise de souffle. Là où le stress fait grandir l'angoisse au point de mener à l'effondrement (burn out), le repos permet d'entendre une parole inspirante qui nous rend notre valeur.

L'esprit des Béatitudes

« Maintiens en tout le silence intérieur. » Il s'agit de ne pas laisser nos émotions prendre toute la place. Même si en nous tout crie à l'injustice, nous sommes invités à maintenir nos émotions sous contrôle. C'est ce qui nous est rappelé par « l'esprit des Béatitudes ». Là où le stress contracte le corps, l'âme et l'esprit, la joie déride et détend. Là où le stress nous pousse à compenser par divers abus, la simplicité se pose en antidote. Là où le stress nous in-

cite à douter des autres ou à les prendre en grippe, la miséricorde nous oblige à changer de regard et d'attitude à leur rencontre. **David Bouillon**

Prière

« Prie et travaille pour qu'Il règne. Que dans ta journée, labeur et repos Soient vivifiés par la Parole de Dieu. Maintiens en tout le silence intérieur. Pour demeurer en Christ Pénètre-toi de l'Esprit des béatitudes: Joie, Simplicité, Miséricorde. »

L'origine de cette prière est incertaine. Son début remonte assurément à saint-Benoît (V^e-VI^e s. ap. J.-C.). Le texte aurait été retravaillé par le pasteur Wilfred Monod au début du XX^e siècle puis repris par diverses communautés dont Taizé, Pomeyrol, Grandchamp, Reully, etc.

Jésus thérapeute : une approche chrétienne du stress

Les effets favorables de la spiritualité sur la santé sont de mieux en mieux établis. Pour le chrétien, l'Évangile se présente comme un chemin de réconciliation avec la Création initié par le Christ, qui permet de surmonter l'épreuve du stress.



Jacques Besson est professeur honoraire de la Faculté de biologie et de médecine, à l'université de Lausanne. Il est professeur invité à l'institut des Humanités en médecine.

GUÉRISON Le christianisme se présente comme un chemin guérisseur de la séparation d'avec Dieu : une occasion de calmer l'angoisse. On peut décrire la prière chrétienne comme un dialogue entre le sujet priant et une Personne.

Le christianisme offre à chacun en tant que créature une relation singulière au Dieu créateur au travers de la Personne du Christ. Fidèle à saint Paul (Christ est tout en tous), le psychologue Carl Gustav Jung considère un chemin d'individuation qu'il qualifie de « christomorphose » (transformation à l'image du Christ). C'est le Saint-Esprit qui permet la relation de la créature à son Créateur. Mais comment cela est-il possible dans une compréhension moderne appuyée sur les neurosciences ?

La méditation et la prière

En bouddhisme, les trois ordres de la médecine (physique, psychique et spirituel) sont intégrés grâce à la pratique de la méditation : pas de santé physique sans santé psychique et pas de santé psychique sans santé spirituelle. De plus, la méditation a fait ses preuves scientifiquement dans la prévention du stress. Alors que la méditation a pour effet d'unir le méditant et l'univers, il en va très différemment de la

prière chrétienne, que l'on peut décrire comme un dialogue entre le sujet priant et une Personne.

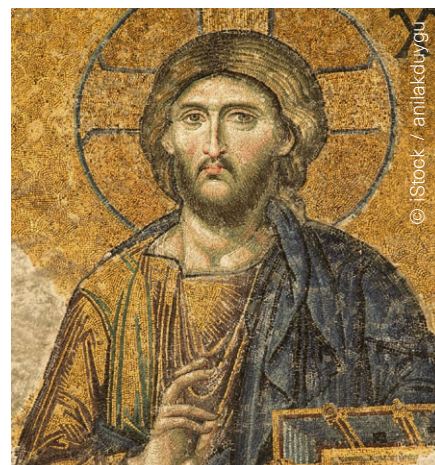
La neuroimagerie cérébrale a montré que lorsque l'on prie, des zones impliquées dans les relations interpersonnelles sont activées. Cela produit un important sentiment d'attachement, qui est accompagné de la libération de neurotransmetteurs diminuant significativement l'anxiété (ocytocine, opioïdes endogènes). La diminution de l'anxiété face au stress permet d'affronter la vie avec responsabilité et créativité.

Jésus thérapeute

Jésus a dit « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ». Pour le chrétien, suivre le Christ et son enseignement est proposé comme un chemin de liberté et de créativité sans peur de la vie. Il s'agit de la confiance dans le Créateur (foi) qui nous accompagne par son amour (le Père). C'est un chemin de cohérence et de « salutogenèse » (progression vers la santé et le salut). Cette voie offre une compréhension du monde où nous sommes encore dans l'imperfection, dans un cosmos qui se déploie, en chemin vers le Royaume déjà accessible par intuition. Ce chemin nous permet de gérer nos vies. Dès lors, nous sommes capables de donner du sens à ce qui nous arrive, toujours dans la confiance.

Bible et médecine

L'Évangile se présente donc pour le chrétien comme un chemin de réconciliation initié par le Christ, un chemin qui nous guérit de la séparation d'avec Dieu. Tous



Mosaïque du Christ pantocrator, basilique Sainte-Sophie à Istanbul.

les miracles sont fondés sur cet acte de foi, qui provoque une « metanoia » : un nouveau regard sur la situation. Cette théologie de la guérison est le fondement de la réponse à l'angoisse pour les chrétiens.

Il n'y a donc pas d'attente magique, mais au contraire un accompagnement des événements et de la maladie sur les traces du Christ. Des travaux scientifiques récents de psycho-neuro-immunologie vont même jusqu'à montrer l'effet biologiquement positif de la spiritualité.

▲ Jacques Besson

Le plus du web

Retrouvez une autre interview de Jacques Besson sur www.reformes.ch/spiritualites2017

Un stress qui ronge corps et âme

Victime d'un burn out, Georges Musy évoque cette période difficile de sa vie. Une traversée du désert qui, finalement, lui a été salutaire. Témoignage.

INTENSITÉ La vie de Georges Musy s'est brusquement écroulée à l'âge de trente-neuf ans. « Je vivais à 300 à l'heure, j'étais engagé sur tous les fronts et ne disais jamais non. En plus j'étais perfectionniste », souligne-t-il. A l'époque agent d'assurances, il se levait à cinq heures du matin, enchaînait les rendez-vous et terminait ses journées dans des comités ou des activités d'Eglise : « Le paradoxe, c'est que je ne pouvais pas m'arrêter, si je me retrouvais inactif, il fallait absolument que je trouve quelque chose à faire. C'était une sorte de fuite en avant. » En fait, il créait lui-même son propre stress.

Trop plein

Ce rythme de vie effréné l'amènera progressivement vers un épuisement généralisé. « J'étais à bout physiquement, psychiquement et spirituellement », complète-t-il. En 2000, Georges Musy sera l'une des premières personnes à être diagnostiquée « burn out » en Suisse romande : « On ne parlait pas encore de cela en ces termes. Au début, les médecins pensaient que c'était juste de la fatigue due au surmenage. »

Résultat des courses : deux ans et trois mois d'arrêt de travail. « Au début, je dormais parfois entre quatorze et dix-huit heures par jour. Au fur et à mesure, j'ai pu retrouver un équilibre de vie, mais cela a pris du temps. Cette période a été très difficile pour ma famille », se remémore-t-il. Son couple volera malheureusement aussi en éclats.

Remises en question

Ce passage à vide lui fera remettre certaines de ses certitudes en question : « Je me demandais pourquoi cela m'arrivait.



© fotolia

Je donnais sans compter, j'étais fortement engagé dans mon Eglise. Quelque part, je trouvais cela injuste. »

Avant son burn out, il se rappelle avoir demandé du repos dans l'une de ses prières. « On peut dire que Dieu m'a répondu, mais ce n'était pas la réponse que j'attendais », ajoute Georges Musy avec un sourire. Avec le recul, il voit cette traversée de désert comme salutaire : « J'ai totalement changé de vie. J'ai compris que l'on n'attendait pas autant de moi que je le pensais, que la vie n'exigeait pas forcément de contrepartie, surtout dans le domaine spirituel. »

Nouvel élan

Aujourd'hui, Georges Musy gère une petite entreprise de conseil en ressources humaines dans le Jura. En parallèle, il est directeur de magasins de seconde main à La Chaux-de-Fonds et au Locle (NE) dans le cadre de La Croix-bleue. Cet engagement lui permet d'aider des personnes en réinsertion professionnelle. « Je gagne deux fois moins, mais je m'en

fiche », affirme-t-il.

Georges Musy prend garde de ne pas reprendre certaines mauvaises habitudes. « Le plus dangereux, c'est ça ! », dit-il en montrant son téléphone. « Je ne réponds plus pendant les pauses de midi et l'éteins après 18h30. La plupart des choses peuvent attendre le lendemain. » Georges Musy a relaté l'expérience de son burn out dans un livre où il se livre à cœur ouvert, en espérant que son histoire puisse servir à d'autres. Il s'est remarié et fréquente une Eglise évangélique dans le Jura bernois. **► Nicolas Meyer**



Livre

Consumé par l'intensité de la vie - Burn-out, il y a une issue!, de Georges Musy, éditions RDF-Editions, 145 pages.

Plonger dans la foi

pour survivre aux atrocités de la guerre

Dans le camp de réfugiés de Bidi Bidi, en Ouganda, les Eglises foisonnent. Signe que la foi chrétienne peut être un soutien face aux stress post-traumatiques résultant des pires actes de violence commis ou subis.



Joie et pleurs en prière à l'église pentecôtiste Yoyo, dans le camp de réfugiés de Bidi Bidi, dans le nord de l'Ouganda.

CAUCHEMAR Chaque matin au réveil, Achol Kuol, réfugiée dans le camp de Bidi Bidi en Ouganda, emprunte une Bible à sa voisine et lit un verset pour se reconforter. Puis, elle rejoint d'autres résidents dans une église en plein air. Ils chantent, dansent et parlent en langues durant le culte. Certains, qui se sentent touchés par le Saint-Esprit, crient et sautent, mais pas de joie : ils sont remplis de remords.

Les confessions explosent tandis qu'ils se souviennent de ceux qu'ils ont tués durant la guerre civile, chez eux, au Soudan du Sud. Ils crient, se lamentant des violences qu'ils subissent parfois dans le camp, pendant la nuit. D'autres pleurent en priant, demandant à Dieu de leur pardonner. « Je ne peux pas dormir si je ne prie continuellement », raconte Achol Kuol, 38 ans et mère de cinq enfants. « Je fais toujours des cauchemars. Dans mes rêves, je retourne dans mon ancien village et je vois comment mes amis ont été abattus. Ils ne cessent de m'appeler. Et je me réveille en hurlant. »

Pour des milliers de Soudanais du Sud rassemblés dans le plus grand camp

de réfugiés du monde, la quête de la guérison à la suite des atrocités qu'ils ont récemment vécues passe par une quête divine.

Les Eglises, lieux de guérison

La majorité d'entre eux souffrent de stress post-traumatique et ce sont les conseillers du camp qui les encouragent à se rendre à l'église, une voie vers la guérison. Plus de 30 églises dans le camp sont dirigées par des pasteurs du Soudan du Sud. La majorité de ces responsables - pasteurs, évêques, prêtres, évangélistes et autres - se sont exilés avec leurs communautés quand la guerre civile a éclaté. Quand ces dirigeants d'Eglises de différentes dénominations sont arrivés dans le camp, ils ont créé leurs propres édifices. Les réfugiés peuvent choisir entre protestants ou catholiques.

Le drame familial

Le mari d'Achol Kuol a été assassiné en juin 2017 quand des soldats du gouvernement ont attaqué la ville de Yei, dans le sud-ouest du Soudan du Sud. Elle a pris la fuite avec ses enfants et est arrivée à

Bidi Bidi, trois jours plus tard. Un de ses enfants est mort de faim durant le voyage.

Elle attribue à Dieu son désir de continuer à vivre, malgré ses troubles accablants. Son Eglise l'a aidée à se tourner vers l'avenir plutôt que vers le passé, dit-elle. Ses projets incluent d'ailleurs un mariage à l'église avec son partenaire de prière. « Je ne sais pas où j'en serais sans Dieu... Je serais morte il y a longtemps. J'ai tellement de problèmes que je pense parfois au suicide. Mais Dieu vient toujours à mon secours. »

▲ **Tonny Onyulo / Protestant**

La guerre civile

Le Soudan du Sud, principalement chrétien, s'est déchiré en guerre civile fin 2013. Le conflit s'est rapidement transformé en un combat ethnique. Des milliers de personnes ont été tuées. Deux millions se sont déplacés à l'intérieur du pays et deux autres millions ont cherché refuge dans les pays voisins. Plus d'un million d'entre eux ont fui vers l'Ouganda, dont 250 000 à Bidi Bidi. Avant l'ouverture de ce camp de réfugiés en août 2016, Bidi Bidi était un petit village.

« Je ne sais pas où j'en serais sans Dieu. Il vient toujours à mon secours »

Femmes dressées sous la voûte



© DR

Installation éphémère de l'artiste tessinois Ivo Soldini à l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne, en 2008.

ESPACE Sept femmes immobiles et imperturbables dans le silence. Géantes de résine aux pieds de bronze, leur corps est marqué des sillons de l'existence. Elles sont sans visage. Pourtant, elles apparaissent comme happées par l'invisible qui leur fait face. L'œuvre est signée Ivo Soldini, sculpteur

mêmes mains qui ont donné naissance à ce personnage au corps luisant sous le soleil de la fin de l'été. Mais cette œuvre-là aurait presque pu être rapportée dans des bagages. Pour l'installation commandée il y a plus de dix ans, c'était une autre paire de manches : chaque statue faisait pas moins de quatre mètres de haut.

tessinois. En 2008, l'artiste réalise l'installation éphémère pour l'église du Saint-Esprit à Berne, à la demande de Marco Pedrolì, alors pasteur du lieu. Le choix de l'œuvre était évident pour le ministre aujourd'hui retraité. « J'aime ces femmes, dressées sous la voûte. Elles regardent vers l'avant. Elles font face au mystère. Elles font face à Dieu », explique-t-il.

L'entretien démarre dans sa cuisine, à Corcelles-Cormondrèche, dans la banlieue de Neuchâtel. Marco Pedrolì se prépare un café. Il m'explique qu'Ivo Soldini est devenu un ami. Sur le mur, un de ses dessins au fusain. Et dans le jardin avec vue plongeante sur le lac, une statue en bronze de l'artiste trône sur un tabouret de fortune. Il est allé la chercher au Tessin, il y a quelques jours à peine. Bientôt, elle trouvera sa place sur un socle. Pas de doute, ce sont les

« J'avais invité Ivo Soldini à venir dans l'église pour échanger sur une future installation. Il a pris une feuille, un crayon, et il a dessiné ces sept femmes. Son idée était très claire », se souvient Marco Pedrolì, qui a particulièrement apprécié ce processus de création auquel il a pris part.

Une œuvre en attente

En 2008, l'installation intervient en plein championnat d'Europe de football, dans l'immense église baroque à côté de la gare de Berne, ouverte quasiment jour et nuit pour l'occasion. « Cette œuvre était éphémère, comme le chemin de vie et le chemin spirituel. J'ignore si ces statues sont en mouvement. En tout cas, ces sept femmes sont dans l'attente. »

L'œuvre invite Marco Pedrolì à la réflexion et à la méditation. C'était d'ailleurs un peu l'idée qu'il avait en cofondant le projet d'ouverture de l'église du Saint-Esprit (Offene Heiliggeistkirche) : faire d'un lieu fermé, en plein cœur de la ville, une église ouverte, proposant parmi ces activités des expositions pour créer des passerelles entre la spiritualité et l'expression artistique. « L'art et la foi ne s'accordent pas toujours. Mais il faut tisser des liens entre la spiritualité, l'engagement et l'expression artistique. Si les Eglises ne se préoccupent que de la spiritualité et de l'engagement, on se lasse. Il manque la joie. » A l'entendre, sans l'art, la vie de croyant engagé serait-elle donc morne ? « Nous sommes des êtres complexes. Et l'art donne du goût à la vie », affirme-t-il sans détour. La musique aussi apporte cette joie. L'art peut ouvrir les esprits, le pasteur acquiesce. C'est aussi un lien avec la société civile.

Marco Pedrolì a fait entrer l'art dans l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne. Aujourd'hui retraité, le pasteur neuchâtelois revient sur l'installation monumentale d'Ivo Soldini qui l'a marqué.

Le pasteur retraité se replonge dans l'œuvre qu'il a choisie. « Les sept femmes occupent l'espace immense de cette église. Il y a aussi de l'espace entre elles. Dans la spiritualité, il faut de l'espace, comme dans les relations humaines. Je crois fermement que Dieu ne nous étouffe pas. Je ne crois pas à l'union entre l'homme et Dieu. Il n'y a pas de symbiose. Ça serait malsain. Car l'homme est doté d'un libre arbitre et trace son chemin lui-même », explique Marco Pedrolì. Après quelques silences pendant lesquels il plonge son regard dans le lac qui lui fait face, Marco Pedrolì est intarissable sur l'œuvre d'Ivo Soldini, tant elle exprime sa propre foi.

Poète à ses heures

S'il aime évoluer avec l'artiste, il crée lui aussi. Poète à ses heures, mais « seulement un peu », coupe-t-il avec humilité, Marco Pedrolì a notamment accompagné l'installation de 2008 d'un texte qui exprime son ressenti face à l'œuvre d'Ivo Soldini et qui se termine par ces mots : « Puissants. En quête de sens et d'essentiel. Leurs corps de chair, nus et fragiles. Portent les stigmates d'une humanité meurtrie. » La poésie, une passion dans le privé, qu'il n'hésite pas à lier à ses prédications du dimanche matin, un choix qu'il estime nécessaire face au discours dogmatique. « La poésie permet les allusions, les images que chacun peut prendre, interpréter à sa guise. »

« Leurs corps de chair, nus et fragiles, portent les stigmates d'une humanité meurtrie »

Aujourd'hui, c'est pour les paroissiens de Saint-Imier, dans le canton de Berne, que Marco Pedrolì aigüise sa plume le dimanche matin. Malgré la retraite, il y exerce un ministère à 50 %, après avoir épuisé son quota de villes en « B », dont la dernière en date : Berlin. La retraite en poche en 2014, il y dépose ses bagages avec son épouse pour un mandat de trois ans, comme pasteur bénévole dans l'église francophone de la capitale germanique. Dans cette église fréquentée par des chrétiens de la migration, essentiellement des Camerounais, ce n'est pas l'art, mais la fibre sociale qui occupe son plein-temps.

Le pasteur a la bougeotte, mais il s'est fixé une limite : à 70 ans, il pose la robe pastorale. « Pour laisser la place aux jeunes », confie-t-il avec un sourire en coin. Avec quarante ans de ministère au compteur, ce qui a changé, c'est bien sûr le contexte « et moi aussi » !

Mai 68, les actions des Eglises dans le « Tiers-Monde », l'avènement de l'œcuménisme : il a vu passer les modes, sans s'y accrocher. « D'aucuns prétendent qu'aujourd'hui, il faut absolument prêcher sur l'identité réformée, comme si l'on manquait d'enracinement. Ils se définissent par ce qu'ils ne sont pas. Pour ma part, je n'ai pas besoin de le revendiquer. Je sais qui je suis. » ■ Marie Destraz

Bio express

Consacré pasteur de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN) en 1976, Marco Pedrolì démarre son ministère pastoral à La Sagne. Il y occupe également le poste d'aumônier de jeunesse. Il est ensuite directeur du Louverain, centre de rencontre et de formation de l'EREN de 1986 à 1997, dans lequel il développe des activités de formation d'adultes. Cofondateur de l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne, il y exerce son ministère pastoral au sein de la paroisse francophone pendant une dizaine d'années, avant de rejoindre en 2008 la paroisse francophone de la ville de Bienne et de Nidau. Il y reste sept ans. En 2014, Marco Pedrolì part à la retraite. Il s'engage comme pasteur du Dom de Berlin. Il y travaille trois ans bénévolement. Aujourd'hui, il est pasteur remplaçant et exerce un ministère à 50 % dans la paroisse de Saint-Imier.



Bach, la musique des cieux

SPIRITUALITÉ Le pasteur Alain Joly, excellent connaisseur de l'Allemagne luthérienne et de la musique de Bach, nous livre avec cet ouvrage une remarquable analyse de la spiritualité du Cantor de Leipzig. Cet aspect n'est pas toujours mis en évidence dans les biographies qui paraissent sur Bach, et c'est ce qui fait la force de l'ouvrage. Cette étude exigeante et documentée montre comment la foi de Bach a pu s'épanouir et le soutenir malgré les souffrances qu'il a dû endurer dans sa vie.

Son enfance et sa jeunesse se sont passées dans une ambiance pleine de musique et de foi chrétienne, enracinées dans le luthéranisme de l'église évangélique de la Confession d'Augsbourg. La place de la musique y était grande. Pratiquant notoire, toujours très attaché à la doctrine et à la piété de son église, il avait le souci constant de s'inspirer des interprétations des Évangiles faites par Luther, dont il était très proche par la pensée. Sur-tout, il était éminemment attentif à rendre gloire à Dieu : ne signait-il pas toutes ses œuvres de ces mots « à Dieu seul la gloire » ?

La musique de celui que l'on a appelé « le cinquième évangéliste » coule comme une source vive de foi en Dieu. Rappelons-nous que le nom de Bach signifie « ruisseau » !

▲ Jacques Perrier

Bach, maître spirituel, par Alain Joly, édition Tallandier, 2018, 205 p.

Sortir des conflits ou vivre avec ?

VIOLENCES C'est un petit livret qui a le mérite de faire le point : comment sort-on des conflits ? Un historien décrit d'abord les difficultés de mise en œuvre des efforts de désarmement et de sécurité collective des Nations unies. Suivent quatre témoignages de personnes qui ont vécu les camps nazis et les massacres du Rwanda et du Burundi.

Une chose frappe à la lecture de ces récits de l'horreur : ceux qui les ont vécues gardent l'espoir irrésistible qu'un jour la haine sera dépassée, et qu'il sera possible de percevoir, dans le regard de l'autre, l'humanité qu'il a perdue.

Quant à l'auteur, le philosophe Olivier Abel, il développe un point de vue réaliste. Pour lui, il est utopique de penser qu'il est possible d'éradiquer toutes les formes de conflits dans les relations humaines. Il est préférable de rechercher des compromis qui permettent de vivre « l'à peu près » des situations présentes.

Le livre se termine par une note sur l'association *Modus Operandi* spécialisée dans la question des conflits. Elle développe des pratiques constructives d'analyse et de transformation des conflits (Voir le site : www.irenees.net).

▲ J. P.

Violence, paix et réconciliation, par Olivier Abel et alii. Temps Présent éditeur, 2018, 87 p.

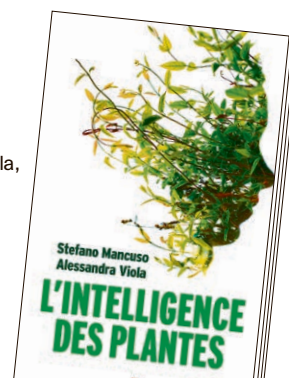
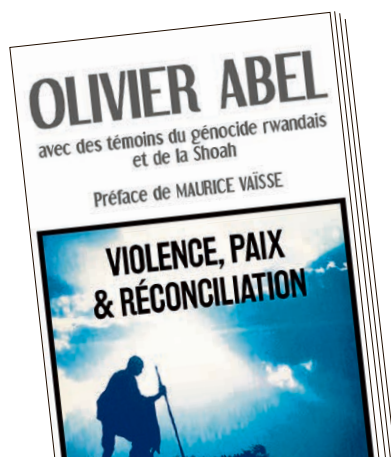
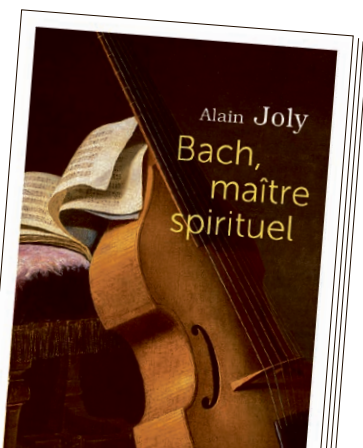
L'intelligence des plantes, avenir de l'humanité

FASCINANT Stefano Mancuso, fondateur de la neurobiologie végétale, a ouvert un champ de connaissances remarquable sur l'intelligence des plantes. Il l'a consigné dans son livre traduit dans 21 langues et qui lui a valu de nombreux prix.

Il relate une expérience étonnante qu'il a faite en étudiant comment une racine se comporte face à un obstacle qui la bloque. Jusque-là on pensait que la racine butait sur l'obstacle. En réalité, on découvre qu'elle n'attend pas de rencontrer l'obstacle pour le contourner. Ce qui veut dire qu'elle sait par avance qu'il y a un obstacle et qu'elle peut en calculer la distance.

Toutes les cellules des plantes ont une sensorialité très développée qui leur permet de calculer la pesanteur, les champs électromagnétiques ou l'humidité. Elles voient la lumière et la recherchent, détectent les substances chimiques, perçoivent des sons, communiquent sur l'état du sol et la présence de prédateurs. Les scientifiques ont une affirmation forte : les applications pratiques que l'on peut tirer des capacités adaptatives des plantes sont considérables pour la défense de la nature et de l'environnement, pour l'alimentation, la médecine et l'énergie propre. Mais ils dénoncent aussi avec véhémence le blocage de ces recherches par l'industrie chimique du groupe Monsanto. Les plantes sont l'avenir de l'homme : elles forment plus de 99% de la biomasse et si elles disparaissent, c'en est fini de nous. ▲ J. P.

L'intelligence des plantes, par Stefano Mancuso et Alessandra Viola, Albin Michel éditeur, 2018, 237 p.



Les droits de l'homme en étendard

Les quatre Centres sociaux protestants romands craignent que l'initiative dite « des juges étrangers » mette en péril l'application de la Convention européenne des droits de l'homme en Suisse. Ils s'y opposent fermement.



L'intérieur de la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg.

VOTATION Le 25 novembre, le peuple suisse se prononcera sur l'initiative populaire fédérale « Le droit suisse au lieu de juges étrangers (initiative pour l'autodétermination) » lancée par l'UDC. En bref, le parti bourgeois demande que le droit constitutionnel suisse prime sur le droit international.

Si le texte passe la rampe, les traités internationaux en conflit avec la Constitution fédérale devraient être adaptés et, si nécessaire, dénoncés. Les autorités ne seraient plus tenues d'appliquer les traités internationaux en question et la Suisse pourrait s'en retirer à tout moment. Les initiatives populaires seraient alors mises en œuvre, même si elles violent le droit international. Parmi les traités internationaux : la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH). Les quatre Centres sociaux protestants romands (CSP) tirent la sonnette d'alarme : si l'initiative aboutit, la Constitution fédérale primerait sur la CEDH.

Les droits de l'homme en danger

« Face à la montée actuelle des gouvernements d'extrême droite en Europe notamment, la Suisse, avec sa tradition humanitaire, doit montrer l'exemple », lâche Rémy Kammermann, juriste au CSP Genève.

Une issue positive de l'initiative signifierait-elle la fin des droits de l'homme en Suisse ? « La Constitution fédérale et certaines Constitutions cantonales ont également inscrit les droits fondamentaux dans leur texte. Cependant, une initiative populaire pourrait abolir ces droits, par la seule volonté de la majorité, même si cela est contraire à nos engagements internationaux », explique le juriste. « Imaginez que l'on décide d'interdire l'entrée du pays aux Roms, ou d'exproprier les Appenzellois ! Le raisonnement est absurde, certes, et on se scandalise : C'est une violation de plusieurs droits fondamentaux. Or si de telles initiatives sont déposées, votées et acceptées par la majorité, leurs textes seraient inscrits dans la Constitution fédérale », illustre le juriste du CSP.

Mauvaise cible

Aujourd'hui, les juges du Tribunal fédéral appliquent la CEDH et empêcheraient donc l'application d'une initiative de ce genre. Or un « oui » dans les urnes mettrait fin à ce contrôle et obligerait la Suisse à dénoncer la CEDH si la constitution devenait incompatible avec son texte. Un recours devant la Cour européenne des droits de l'homme ne serait alors plus une option pour les cas qui atterrieraient sur le

bureau d'un juriste du CSP. Pour Rémy Kammermann, la question posée à la population suisse n'est pas tant celle des juges étrangers, dont l'UDC craindrait l'ingérence, mais de la possibilité d'un contrôle par la justice, qu'elle soit Suisse ou internationale. « Enfin, plaisante le juriste, la Suisse est le seul pays à bénéficier de deux juges (l'un pour la Suisse, l'autre pour le Liechtenstein) à la Cour européenne des droits de l'homme. Et puis, ils ne sont pas étrangers puisque nous avons adopté cette Cour. » Plusieurs initiatives populaires, dont celle de l'UDC, ont relancé la question de savoir à qui revenait la compétence de dénoncer un traité international, sous la Coupole. Fin septembre, le conseil des Etats a estimé que la dénonciation était du ressort du Parlement et du peuple. Il a adopté un projet. Le conseil national doit encore se prononcer. **▲ Marie Destraz**

Les recours en chiffres

Depuis son adhésion en 1974 et jusqu'à la fin 2013, 5940 requêtes ont été déposées devant la Cour européenne des droits de l'homme contre la Suisse ; 93% d'entre elles ont été déclarées irrecevables.

La sélection culture

Jésus, la bio interdite

SPECTACLE Si nous avons été disciples de Jésus, qu'aurions-nous eu à dire? Aurions-nous tout raconté? Dans ce spectacle, Thaddée, l'un des Douze, raconte ce qu'il a vécu après le départ de Jésus. Ainsi émerge au fur et à mesure ce qu'il appellera « une bonne nouvelle finalement! ». En choisissant d'interpréter la vie de ce disciple, le comédien Pierre-Philippe Devaux nous entraîne dans un récit qui croise nos interrogations sur ces textes fondateurs. **A voir les 29, 30 novembre et 1^{er} décembre, à 20h, au TemPL'Oz Arts à Plan-les-Ouates et le 2 décembre à 17h au Centre paroissial protestant de Bernex-Confignon (GE).** ▲ M. D.



Opinion

Les armes de la guerre



DÉSARMER Au mois de mai, le Synode de l'Eglise réformée fribourgeoise a voté une résolution à l'adresse de notre conseil fédéral, lui demandant de ne pas céder à l'élargissement de la vente d'armes suisses à des pays en guerre.

Entre autres bonnes raisons que nous avons de faire entendre ce point de vue, il y avait bien sûr la tradition humanitaire de notre pays, elle-même ancrée dans celle des lecteurs attentifs des Evangiles. Mais d'autres questions sont également apparues, plus ancrées dans notre réalité. Pourquoi développer encore la production de nouvelles armes quand notre pays pourrait concentrer ses excellentes compétences dans le démantèlement des anciennes? Pourquoi ne pas investir dans l'ingénierie d'assainissement des terres minées et des villes meurtries? Autant de marchés hélas prometteurs.

J'ajouterai un commentaire qui n'a pas été discuté. La lisibilité du message chrétien est de plus en plus floutée dans l'espace médiatique. Outre-mer, des politiciens bruyants pensent en effet servir la cause du christianisme en le mêlant à des programmes brutaux. Et je ne pense pas seulement à Trump, mais aussi à Jair Bolsonaro, candidat à la présidence du Brésil et qui fait valoir sa relation à Jésus-Christ tout en légitimant les exclusions. Si un homme politique choisit de passer sur le contenu de l'Evangile comme chat sur braises, c'est sans doute que ce dernier est trop exigeant pour lui. Il ferait alors mieux de ne pas le citer. En rappelant l'option chrétienne pour la paix et ce qui unit les armes à la guerre, peut-être que les réformés contribuent à remettre l'église au milieu du village. ▲ **Pierre-Philippe Blaser, président de l'Eglise réformée du canton de Fribourg**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. **Sa 3 novembre, Les petites métalleuses de Java**, documentaire. Rediffusions sur RTS un le 5 à 14h26 et sur RTS deux le 4 et le 6 à 11h20 ainsi que le 9 à 14h40.

Célébrations

Culte de la Réformation **le 4 novembre, 10h**, en direct de Lugano, sur RTS un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. **Le 4 novembre, Avec ou sans religion, vos funérailles?**

Babel

Chaque dimanche, 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. **Le 11 novembre, Jésus, un leader politique.**

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Semaine des religions

DIALOGUE La première semaine de novembre est consacrée chaque année au partage entre religions. Plus d'une centaine de manifestations se déroulent à travers toute la Suisse **du 3 au 11 novembre.**

La Maison du dialogue interreligieux L'Arzilier sera présente au marché de Lausanne **le 3 novembre, de 8h à 14h.**

Le Groupe interreligieux de Fribourg proposera une exposition portant sur le thème « Prendre soin du vivant », vernissage **le 4 novembre, à 17h**, au Centre Saint-Ursule à Fribourg.

Une promenade interreligieuse sera proposée à La Chaux-de-Fonds **le 10 novembre, de 16h à 18h.**

A Neuchâtel, une rencontre invitant chaque communauté religieuse à s'exprimer sur le thème du « chemin de foi » se déroulera **le 11 novembre, de 16h à 20h** à la chapelle de l'hôpital de Pourtalès.

De nombreuses manifestations bilingues auront lieu à Bienne durant toute la semaine. Infos: www.iras-cotis.ch. ▲

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Chassés du paradis

En bons protestants, nous nous plaisons à répéter que Dieu nous accueille dans sa grâce. Or, la grâce suppose qu'il y ait eu un jugement, ce qui est plus dérangeant. En effet, au début du premier livre de la Bible, la Genèse, le récit d'Adam et Eve se termine par leur expulsion du paradis.

A leur suite, l'humanité entière est condamnée à vivre une vie pénible, mortelle et éloignée de Dieu, où les rivalités sont sources incessantes de conflits.

Le Seigneur Dieu dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. Maintenant, qu'il ne tende pas la main pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre à jamais ! » Le Seigneur Dieu l'expulsa du jardin d'Eden pour cultiver le sol d'où il avait été pris. Ayant chassé l'homme, il posta les chérubins à l'orient du jardin d'Eden avec la flamme de l'épée foudroyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Genèse 3,22-24

RÉCIT MYTHIQUE Il nous faut reconnaître que les récits bibliques des origines de l'humanité, placés au début du livre de la Genèse, se déroulent plutôt mal. Sitôt créés, l'homme et la femme, Adam et Eve, sont placés par Dieu dans le paradis. Or, en raison de leur désobéissance, Dieu les en expulse définitivement, de sorte que leur vie devient limitée, pénible et mortelle.

Quel mal ont-ils bien pu commettre pour que Dieu les chasse ainsi loin de lui, les écartant de l'éternelle source de vie ? Ils ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, dit la Bible. Les théologiens s'échinent depuis des siècles à définir ce qu'un tel péché « originel » peut bien signifier, et leurs opinions divergent en tous sens.

Sans prétendre épuiser ces vastes questions, je me limiterai à deux réflexions. Premièrement, il ne s'agit pas de croire que ces récits sont historiques, et que les faits qu'ils relatent se sont vraiment produits. Cela conduit dans une impasse. Il est en effet absurde de considérer que les plantes et les animaux seraient aussi devenus mortels, à cause du péché d'Adam et Eve. Voici donc une première conclusion : les récits bibliques des

origines ne racontent pas l'apparition de l'espèce humaine sur la terre, mais ils expriment les raisons spirituelles pour lesquelles la souffrance et la mort frappent chacun(e) de nous.

J'en viens à ma deuxième réflexion. Si l'arbre de la connaissance du bien et du mal n'a jamais existé biologiquement, que symbolise donc l'erreur d'en avoir goûté ? La définition de cet arbre, dans sa formulation hébraïque, laisse entendre que cet arbre symbolise « l'expérimentation illimitée ». Selon la théologie biblique, seul Dieu possède la faculté de tout connaître. Pour des êtres humains limités comme nous

le sommes, revendiquer une telle expérience infinie constitue le péché par excellence. Pourquoi ? Nous pourrions ainsi prétendre nous passer de Dieu, ou pire, nous prendre nous-mêmes pour Dieu. Et ce serait le sommet de l'orgueil ! Toute la suite des Ecritures, jusqu'au Nouveau Testament, révèle que Dieu part à la recherche de l'homme et de la femme, perdus dans le monde tel qu'ils se le fabriquent.

► **Pierre Wyss**, pasteur à Delémont dans l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure.



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27
A l'écoute
des prisonniers

29
Fête
des solidarités

34
Action
« Paquets de Noël »

36
A l'abbaye
de Montheron

«J'offrirai du théâtre classique émanant des grands écrits sacrés»

Le metteur en scène genevois Didier Nkebereza, 44 ans, a été nommé à la tête de l'Espace culturel des Terreaux, à Lausanne. Il succède à Jean Chollet qui prendra sa retraite en juillet 2019.



Qu'est-ce qui vous a motivé à postuler comme directeur de l'Espace culturel des Terreaux (ECT)?

DIDIER NKEBEREZA

C'est un lieu unique en Suisse romande. D'un point de vue architectural, l'ECT est un magnifique théâtre au cœur de Lausanne. Cet espace lie culture et spiritualité avec une richesse qui ne se retrouve qu'à cet endroit. Je pense qu'il correspond à un grand besoin actuel. Aujourd'hui, une partie du théâtre,

notamment contemporain, se désintéresse du texte au profit d'expérimentations scéniques. Ce n'est pas mon cas et je pense que l'ECT est idéal pour continuer à offrir un théâtre classique qui émane souvent des grands écrits sacrés.

Comment la religion est-elle perçue dans le monde du théâtre?

La religion y est souvent mal vue, à raison. Elle ne s'est pas retenue de condamner certaines pièces. À l'inverse, les grands auteurs de théâtre sont très religieux. Cet art est in-

trinsèquement lié à la religion, ne serait-ce que parce que l'un et l'autre essaient de comprendre l'être humain. Quand on fait de la culture dans le monde occidental, il faut avoir lu la Bible.

Vous tenez à mentionner que vous êtes homosexuel et méritis. Pourquoi?

Il est important de faire acte de transparence. Actuellement, une grande réflexion menée en France montre que la majorité des directions de théâtre ne sont pas aux mains des minorités ethniques. On accepte de plus en plus les Africains, mais dans le sexe, la chanson, la danse, certains sports. En revanche, la culture reste une chasse gardée blanche.

Pour l'ECT, vous avez développé un projet « culture et spiritualité ». Qu'est-ce que c'est?

Il s'agit de relier deux pôles qui semblent distants alors qu'historiquement ils sont unis. Il est bon d'offrir des œuvres qui ne renient pas leurs liens avec la religion, mais dans un cadre laïque, car elles sont destinées à tous les publics. Il n'y aura pas de tabou, tous les sujets vont être évoqués. J'aimerais également être une passerelle avec le reste de l'offre culturelle lausannoise.

Est-ce que vous pouvez déjà nous parler d'une pièce ou d'un spectacle que vous allez programmer pour la saison 2019-2020?

Racine, un homme éminemment pieux, aura naturellement sa place à l'ECT.

► **Laurence Villos**

Bio express

Né le 7 janvier 1974, en Italie, d'une mère suisse allemande et d'un père burundais, Didier Nkebereza a grandi à Genève. Diplômé en mise en scène de la Haute école de théâtre « Ernst Busch » à Berlin, il a signé une quinzaine de pièces, tant classiques que contemporaines. Didier Nkebereza est également titulaire d'un diplôme HEC de l'Université de Genève et a administré plusieurs théâtres. Il entrera en fonction en décembre 2018, collaborant pendant six mois avec Jean Chollet.

Le plus du web

La version longue de l'article sur www.reformes.ch



L'alchimie du bonheur
Espace culturel des Terreaux
21 NOV. 2018 / 19h-21h / Entrée libre
www.cedresreflexion.ch
Bonheur, bouddhisme et christianisme
Avec : Jérôme Ducor et Simon Buttica

Dessine-moi la mort

Le *Toussaint's Festival* aborde la question de la mort et de l'enfant. Pendant quatre jours, la manifestation propose des activités et des pistes concrètes pour les endeuillés.

SERVICE Pour sa troisième édition, le *Toussaint's Festival* lève un tabou : parler de la mort et de l'enfant. L'objectif est d'offrir aux endeuillés des outils et des pistes concrètes, élaborés par des professionnels du terrain. C'est Hélène Romano, Dr en psychopathologie et praticienne depuis 25 ans notamment qui ouvre les feux avec sa conférence *La mort à hauteur d'enfant*.

Suivront des contes, ateliers, conférences, exposition, film

et une journée familles, proposés par l'association Deuil's et l'Espace culturel des Terreaux, avec le soutien des Eglises.

« Lors d'un deuil, l'enfant est souvent tenu à l'écart. On lui dit tout et n'importe quoi, on tient un discours qui nous, adulte, nous rassure, avec l'envie de le protéger. La mort s'entoure alors d'un flou pour l'enfant qui s'en rend responsable. Il s'inquiète et ne le dit pas, car il est incapable de remettre en question la parole

de l'adulte. Si vous lui dites que son grand-père est parti, il va penser qu'il ne lui a pas dit au revoir et qu'il est donc fâché contre lui », observe Alix Noble Burnand, thanatologue et fondatrice du festival.

La mort n'est pas un sujet tabou chez l'enfant. Et ses questions sont concrètes.

Avant ses dix ans, l'enfant a davantage besoin de faire que de parler. L'essentiel est donc de le faire participer au processus de deuil et de l'intégrer au rite, en l'entourant et en ne projetant pas nos besoins sur lui. « C'est un être d'appartenance. Le pire pourrait donc être de l'écartier. Il se sentira abandonné. »

▲ Marie Destraz

Infos pratiques

Toussaint's Festival du 1^{er} au 4 novembre, à l'église Saint-Laurent et au Sycomore, à Lausanne. Entrée libre, chapeau. Programme sur www.toussaints-festival.ch. L'association Deuil's met à disposition des endeuillés un pôle de professionnels et de compétences.

Infos : www.deuils.org



Les trésors du CIDOC

CULTURE Le 1^{er} septembre de l'an 2000, le Centre pour l'information et la documentation chrétiennes, CIDOC, voit le jour au boulevard de Grancy 29, à Lausanne. Il est l'une des premières réalisations œcuméniques des Eglises réformée et catholique vaudoises. Dix-huit ans plus tard, le CIDOC a fêté son installation, dans le même bâtiment, mais au rez-de-chaussée. Avec plus de 23 500 documents (livres, revues, DVD, jeux, matériel d'animation, objets), et près de 12 000 prêts par an, il est le centre de documentation chrétienne le plus important de Suisse romande.

Chaque semaine, Robin Masur, chef de service du CIDOC, propose une sélection sous la forme d'une chro-

nique. Il nous livre ici son coup de cœur du mois.

▲ Marie Destraz

Le livre du Pardon

CHRONIQUE Paru en 2015, *Le livre du pardon* nous avait échappé. Certainement parce que l'éditeur Guy Trédaniel affectionne d'ordinaire les livres ésotériques, parfois très éloignés des canons dogmatiques du christianisme.

L'ouvrage est pourtant une très bonne surprise : l'auteur n'est autre que Desmond Tutu, archevêque anglican sud-africain qui a longuement lutté contre la politique de l'apartheid qui prévalait dans son pays. Il signe ici ce livre avec sa fille Mpho Tutu.

La question du pardon y est abordée de façon très concrète, en proposant un quadruple chemin (raconter l'histoire, nommer la blessure, accorder son pardon, et finalement renouveler ou rompre la relation), que chacun pourra lire avec profit.

A partir de cette assise théorique, de nombreux exemples très concrets et terrifiants, tous liés aux souffrances causées par l'apartheid, et qui prennent, au fil des pages, une portée véritablement universelle, montrent comment un pardon peut être possible au-delà des souffrances subies, aussi terribles soient-elles. Ce livre est très accessible et surtout pédagogique : chaque chapitre se termine avec un résumé qui

récapitule les points essentiels à retenir, une proposition de texte méditatif et un exercice pratique appelé « le rituel de la pierre ». ▲ Robin Masur

A lire

Un livre disponible au CIDOC, boulevard de Grancy 29, Lausanne, 021 614 03 00, www.cidoc.ch, catalogue en ligne sur www.catalogue.cidoc.ch.





L'ÉGLISE AU FRONT

Etre humain en prison

Porter une parole chrétienne en prison, c'est le défi quotidien des aumôniers pénitentiaires Michel Schadt et Natalie Henchoz. Pour son deuxième épisode, la série sur les aumôneries solidarités vaudoises vous entraîne derrière les barreaux.

RENCONTRE « Mon job ? C'est d'être humain », résume Natalie Henchoz, diacre de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) et aumônière œcuménique des prisons depuis presque un an. Elle partage son temps entre La Croisée, à Orbe et la Tuilière, et à Lonay (voir encadré).

Etre humain en prison c'est tenir la main d'un détenu qui ne peut parfois s'exprimer que par ses larmes. C'est faire des entretiens dans des cellules, assis entre deux lits sur une chaise en plastique – seul meuble dont dispose un détenu – ou dans une chapelle lorsque c'est possible. C'est faire l'expérience de la frustration, face aux contraintes matérielles et humaines qui rendent impossible un travail réellement correct.

Au rythme du détenu

A écouter Natalie Henchoz, mais aussi Michel Schadt, pasteur de l'EERV et désormais aumônier œcuménique des prisons depuis quatre ans, au Bois-Mermet et aux EPO (voir encadré), on réalise combien

l'univers de la prison est en soi profondément traumatique. Y vivre, c'est être dépossédé de beaucoup : ses habits, sa famille, ses moindres habitudes. De l'odeur que l'on respire aux horaires de ses journées, tout y est imposé, codifié. Une routine à laquelle on ne peut échapper. Un lieu de repli sur soi, donc, où la pensée elle-même finit par s'emurer.

La prison est aussi une source d'énergie très forte, un lieu de rencontres et d'expériences d'une richesse extrême. L'incarcération peut être un temps propice aux questionnements et aux cheminements intérieurs. C'est notamment ici qu'interviennent Michel Schadt et Natalie Henchoz. Si leurs parcours sont différents, leur approche est similaire.

Qu'il rencontre un cadre supérieur ou un délinquant professionnel, l'aumônier offre la même présence : une écoute, sans jugement, sans rapport à remplir, sans décision à rendre, sans pouvoir sur la personne rencontrée.

Un travail qui interroge parfois sur le système judiciaire. Découvrir que des personnes jugées « coupables » aux yeux de la loi suisse sont parfois aussi victimes. A l'inverse, s'apercevoir qu'une infraction qui a envoyé son auteur en détention est parfois minime, au regard des crimes et violences qu'il a pu commettre et qui ne sont pas connus de la justice. Mais

la vérité juridique d'une situation n'est pas la mission de l'aumônier. Par son accompagnement, qui se fait « au rythme du détenu », il cherche à échanger « le message et la personne de Jésus-Christ » avec l'autre, dans toutes ses dimensions, « celle du corps, de l'âme et de l'esprit », explique Michel Schadt.

Electrons libres

En cela, l'aumônier diffère de tous les autres professionnels intervenant en prison. Par beaucoup d'aspects, il reste un « électron libre ». Une liberté indispensable pour « développer une relation de confiance et de vérité », affirme Michel Schadt. Cette disponibilité, pour l'essentiel dans un univers dénué de tout, est en soi un engagement profondément chrétien. « Etre présent auprès des plus fragiles est une exigence de l'Evangile et en tant que telle, elle apporte sa crédibilité à l'Eglise », conclut Natalie Henchoz.

Cette relation de confiance peut se développer durant des années, et aboutir à des cheminements riches pour les deux parties. « Mon rôle est avant tout d'apporter quelques réponses claires, mais surtout de stimuler le questionnement personnel du détenu. C'est un échange, j'apprends beaucoup de choses des détenus », précise Michel Schadt. C'est peut-être aussi ça être humain : transformer une période de

solitude en véritable dialogue, au sens le plus noble du terme.

▲ **Camille Andres**

Les prisons vaudoises en bref

Il existe six établissements pénitentiaires dans le canton de Vaud. Les aumôniers catholiques et protestants y assurent un travail d'écoute et de culte. On compte notamment, Le Bois-Mermet (Lausanne) et La Croisée (Orbe) qui accueillent principalement des hommes en attente de jugement ou effectuant des peines courtes. La Tuilière (Lonay) accueille des détenus des deux sexes pour des peines plus longues, ainsi que des femmes en attente de jugement. Les EPO (Etablissements de la plaine de l'Orbe) accueillent des hommes jugés et condamnés sur les sites de Bochuz (longues peines) ou la Colonie (fins de peines ou courtes peines).

Infos utiles

Pour contacter l'aumônerie : www.aumonerie-solidarite.eerv.ch ou www.penitenciers.eerv.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

La tentation du pouvoir



LA CATHÉDRALE *Nabucco*, c'est un opéra en quatre actes signé Giuseppe Verdi. C'est l'histoire du roi de Babylone qui persécute le peuple hébreu alors que ses deux filles aiment Ismaël, le neveu du

roi des Hébreux.

Nabucco est une histoire de pouvoir, celle d'un roi mégalomane ramené à la raison par le pouvoir divin. Verdi signe un hymne à la liberté, qui résonnera sous les voûtes de la cathédrale de Lausanne.

Les thèmes évoqués dans l'opéra seront repris lors des deux cultes radiodiffusés de la cathédrale les **18 et 25 novembre**, en présence des interprètes.

Nabucco le **17 novembre à 20h, le 18 à 15h, le 20 à 20h et le 21 à 20h**. Réservations sur montbillet.ch et 024 543 00 74.

A noter aussi le **4 novembre à 18h**, *Prière avec les chants de Taizé*, dans le cadre

de la Célébration de la Parole de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV). Entrecoupés de chants, un psaume, un passage de l'Évangile et une prière d'intercession sont partagés.

L'association Le Chapitre commence sa nouvelle saison. **Le 17 novembre, de 9h30 à 11h30**, salle capitulaire, place de la Cathédrale 13, Assemblée générale avec le témoignage d'un ancien garde du pape. **Le 20 janvier, à 16h15**, à la cathédrale, *Le Messie*, 2^e partie de Haendel, chœur de l'atelier vocal sous la direction de Renaud Bouvier. Programme et inscription: Jean-Marc Roland, 079 380 61 25,

rolandlacroux@hotmail.com

► **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Une communauté bienveillante dans le quartier



Esther Gaillard,
conseillère synodale

PARTAGE Connaissez-vous l'expression « caring community »? J'ai appris sa signification il y a peu de temps. Il s'agit d'une nouvelle manière d'assumer la responsabilité sociale et l'engagement local par une communauté bienveillante. Ce concept répond aux préoccupations paroissiales. Il offre aussi aux Eglises une

occasion de renouveler et d'approfondir les liens au niveau local et d'œuvrer en réseau avec d'autres acteurs. Ces communautés s'engagent en interaction avec les travailleurs des soins et du social, entre professionnels et bénévoles, entre paroisses et autres organismes.

Ce thème a été le fil rouge de la récente rencontre nationale œcuménique des responsables des Eglises pour les

soins palliatifs, à laquelle j'ai participé avec intérêt. Le partage des expériences vécues a été stimulant.

J'ai notamment appris qu'en Allemagne, l'Eglise collabore depuis longtemps déjà à la mise en réseau du travail communautaire. J'ai été particulièrement touchée par le témoignage de trois femmes qui, sans même connaître le concept, ont développé une

communauté dans leur quartier. Un partage qui permet de vivre l'Évangile ensemble, de s'entraider, de faire la fête. Je suis convaincue que la communauté bienveillante, telle qu'elle est imaginée dans ce concept, est compatible avec n'importe quel organigramme structurel d'une Eglise, sachant que les rencontres se passent toujours entre les personnes. Parce que nous nous parlons, nous sommes des êtres humains et nous sommes tous liés par l'amour. ►

« Nous
sommes
tous liés
par l'amour »

VOTRE RÉGION

LES CHAMBERONNES

De la bonté comme acte de résistance à l'indifférence

Une vingtaine d'associations engagées dans et hors de l'Eglise vous présentent leur travail lors de la fête des solidarités, le 3 novembre. Une découverte de la bonté en acte.

SOLIDARITÉ Depuis plusieurs semaines, je m'interroge sur ce qu'est la bonté. D'abord pour moi, car aujourd'hui, je crois qu'au terme d'une vie humaine, ce qui compte réellement, ce n'est pas d'abord l'intelligence, la beauté, le succès ou que sais-je encore, mais la bonté dont la personne a fait preuve dans son existence. Il est donc temps que je m'y attelle. Et j'ai également envie de travailler à lui redonner ses lettres de noblesse, car semble-t-il, la bonté n'a pas très bonne presse. Elle passe pour désuète, un peu mièvre, hors-jeu car contraire à l'esprit du temps. On parle beaucoup, partout et à toutes les sauces, de la bienveillance qui en est très proche, qu'il serait bon de risquer ou d'oser, mais la bonté exige un plus grand engagement à l'égard d'autrui, me semble-t-il.

Une figure de la littérature illustre bien cette bonté « engagée » et courageuse : celle de l'évêque de Digne dans les « Misérables » de Victor Hugo, qui accueille, nourrit et héberge Jean Valjean le forçat hagard et épuisé, refoulé partout et par tous. Et qui le sauve encore de la prison le

lendemain, lorsque Jean Valjean revient entouré de trois gendarmes, en affirmant au pied levé que c'est bien lui qui lui a fait cadeau de l'argenterie volée, et qui y ajoute deux chandeliers d'argent, avec pour seule exigence que Jean Valjean utilise cet argent à devenir un honnête homme.

La bonté a donc le pouvoir de faire barrage à l'injustice, et aussi à l'indifférence de la société du « chacun pour soi » qui devient la nôtre. De plus, elle n'a pas de culture particulière, elle est universelle. C'est un choix existentiel, une ouverture du cœur, un ancrage personnel dans la confiance et dans une bonne estime de soi et des autres, qui permettent tous ces grands ou petits gestes de la vie quotidienne qui mettent de l'huile dans les rouages des relations



Pour un peu de bonté dans le contre-jour de la vie, chaque geste compte !

humaines et qui font comprendre à l'autre qu'il existe et qu'il compte.

La bonté me retient d'exiger, de gré ou de force, ce que j'estime m'être dû dans tous les espaces que nous partageons dans la société. Elle me permet de renoncer à un avantage ou à un service au profit d'autrui, non pas dans un esprit de sacrifice mais par humanité, parce que mon existence n'en est pas menacée pour autant. La bonté est une posture qui me permet de présenter une autre face dans mes rapports

avec les autres, pour éviter les échanges agressifs ou les chocs frontaux, non par lâcheté mais par choix de favoriser la relation.

Ces gestes de bonté quotidiens qui mettent du lien dans les échanges, c'est ce que la fête des solidarités « Chaque geste compte » du **samedi 3 novembre** à Cheseaux aura à cœur de donner à voir, en mettant en avant le travail de plus de vingt associations engagées dans l'Eglise et hors Eglise dans le canton auprès des plus vulnérables de notre société.

► Sylvie Keuffer

Célébrations œcuméniques de la Parole

Dimanche 4 novembre, à 18h, célébration, prière avec chants de Taizé à la cathédrale.

A noter aussi : **dimanche 2 décembre, à 18h**, culte artistique à l'église de Saint-François à Lausanne.



PRILLY JOUXTENS

ACTUALITÉS

Vêpres musicales à Broye

Dimanche 4 novembre, à 19h30, pièces de la Réforme avec Anne Chollet à l'orgue.

Dimanche 25 novembre, pièces de Vivaldi, avec Guillaume Bouillon au violoncelle et Anne Chollet à l'orgue.

Petit-déjeuner paroissial

Dimanche 11 novembre, à 9h, à Saint-Etienne (salle Calvin): petit-déjeuner convivial avant le culte unique de **10h30**, avec les enfants et leurs familles. Une belle manière de se retrouver entre générations au cœur de l'automne. Merci d'annoncer sa présence par un coup de fil au secrétariat, 021 624 96 17. Soyez toutes et tous les bienvenus!

Assemblée d'automne

Mercredi 21 novembre, à 20h, à Saint-Etienne. L'occasion d'évoquer ensemble la vie paroissiale et de valider le budget 2019. Dès **19h**, agape ouverte à tous.

RENDEZ-VOUS

Aînés - Partage-Amitié

Mardi 20 novembre, à 14h30, à Saint-Etienne. Venez passer un agréable après-midi avec nous. J. Vallon, M. Tschanz.

Espace Souffle

Judi 8 novembre, de 18h30 à 19h30, à l'église de Jouxkens: une heure pour se tenir en silence devant Dieu et accueillir sa Parole.

Groupes Bible

Mercredi 7 novembre, de 8h45 à 10h15, à Saint-Etienne, « Prier la Bible » avec Y. Bourquin et T. Reymond.

Lundi 19 novembre, à 14h30, à Saint-Etienne, « Accomplir les Ecritures », parcours biblique dans l'Évangile selon Matthieu, avec I. Graesslé.

L'Accueil

Au sous-sol de Saint-Etienne: les **vendredis matin, dès 9h30**, espace parents-enfants. Cours de français, sur inscription. Fermé du 15 au 26 octobre (vacances scolaires). Renseignements: Margrit Limbindo, 021 646 23 27, ou Suzanne Imobersteg, diacre des solidarités, 076 560 74 88.

La Tablée

Au sous-sol de la grande salle de Prilly, entrée côté collège (possibilité d'entrer par l'arrière pour les personnes à mobilité réduite): **jeudis 1^{er} et 22 novembre, dès 11h30**. Bienvenue à ce repas ouvert à tous. Renseignements: Elsbeth Gränicher, 021 634 83 07, ou S. Imobersteg, 076 560 74 88.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable). Commande jusqu'au **21 novembre, 10h30**, livraison le **5 décembre, entre 16h30 et 17h30**, à Saint-Etienne. Contact: 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été remise à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mme Irène Cachin, le 29 août. Nous sommes en pensée avec ses proches et les gardons dans notre prière.

Culte du souvenir

PRILLY La perte d'un être cher creuse parfois comme un sillon dans notre cœur, un sillon qui a besoin de temps - et de signes - pour être comblé. **Dimanche 25 novembre, à 10h30**, à Saint-Etienne, lors du culte du souvenir, nous ferons mémoire des personnes décédées cette dernière année et nous « partagerons » la Lumière, signe de l'amour plus fort que toute mort, signe de l'amour du Christ ressuscité. A l'issue du culte, un temps de collation est offert à toutes et à tous dans la salle qui jouxte l'église.

MONT- SUR- LAUSANNE

DANS LE RÉTRO

Fête de l'offrande

Merci à tous les donateurs qui se sont manifestés à l'occasion de la fête de l'offrande, ainsi qu'à tous ceux qui ont offert leur service et enfin à la troupe des scouts « Les Flambeaux de l'Évangile », pour avoir offert une belle animation aux enfants et aux ados. Toute votre générosité nous touche beaucoup. Merci!

RENDEZ-VOUS

Nouveau! Nuit de prière au temple

Du vendredi 26 octobre, 18h, au samedi 27 octobre, 6h, au temple. La première heure est conçue pour venir prier en famille; au bout de la nuit, nous prendrons la cène. Pour terminer, **à 6h**, nous prendrons un petit-déjeuner à la maison de paroisse.

Jeunes adultes (22-30plus)

Renseignements: www.22-30plus.ch ou auprès d'Elvira Ritchie, 079 594 93 20.

Soirées de prière pour la cité

Les **dimanches 28 octobre et 25 novembre, de 19h30 à 21h**, au temple.

Quatre cultes autour d'un thème suivi

Du 4 au 25 novembre, quatre cultes consécutifs pour développer une thématique qui fera l'objet des partages dans les groupes de maison durant les semaines qui suivront. Cette thématique portera le titre suivant: « Aller chercher » et sera déclinée selon quatre slogans.



Prilly - Jouxkens Partager la Lumière. © TdRpictures.

Méditations bibliques avec l'Ecole de la Parole
Mercredi 14 novembre, de 20h à 22h, maison de paroisse (lectio divina œcuménique). Renseignements et inscription auprès de Chantal Hoegger, 021 652 92 19.

Culte accueil et pique-nique canadien
Dimanche 18 novembre, à l'issue du culte, pique-nique canadien composé des plats salés ou sucrés que vous apporterez pour garnir le buffet!

Concerts au temple, ça reprend!
Dimanche 18 novembre, à 17h. Un quatuor classique, avec Catherine Imseng (piano et orgue), Claire Marcuard (violin), Daniel Minten (alto), Anna Minten (violoncelle).
Dimanche 2 décembre, à 17h. Concert de l'Avent avec le Gospel du Jorat. Entrée libre, collecte (montant indicatif: 20 fr.).

Les Amis des 4 coins
Jeuvi 22 novembre, à 14h15,

Assemblée paroissiale

MONT-SUR-LAUSANNE
Mardi 13 novembre, à la maison de paroisse, à **20h**, venez prendre part à la construction de la paroisse par vos votes, réactions, questions... Outre le budget de l'année prochaine, nous fixerons le nombre de conseillers paroissiaux pour la prochaine législature (2019 à 2024) et vous donnerons de larges échos du développement de la dynamique paroissiale (fondation La Valleyre, camps).

maison de paroisse. Renseignements auprès de Jean-Louis Leuthold, 021 653 57 46, ou Daniel Bovey.

La paroisse en camp d'hiver

Vacances à la montagne du **jeudi 27 décembre, dès 16h, au mercredi 2 janvier 2019**, après le petit-déjeuner, à Leysin (hôtel Alpine Classic). Renseignements auprès du secrétariat, 021 652 92 80. Pour s'inscrire, site web: leysin.cerv-lemont.org.

POUR LES JEUNES

Catéchisme

Pour toutes les informations, pour toutes les années, un site internet: leschamberonnes.cerv.ch/catechisme.

Groupe des ados du vendredi soir

Pour les 7^e et 10^e, **vendredis 9 et 30 novembre, de 19h à 21h**, à la maison de paroisse, avec au programme: vie pratique, témoignages, jeux, partage de l'amitié... et repas ensemble! Renseignements auprès de Marc Barthélémy, 078 664 81 77.

Culte jeunesse des Chamberonnes

Dimanche 11 novembre, au temple de Bussigny, à **18h30**. Célébration à vivre en famille, destinée en particulier aux catéchumènes.

Groupe de jeunes Comd@b
 Chaque **vendredi soir, à 19h30**, à la Valleyre 59, au Mont. Renseignements auprès de Vincenzo Ravera, 077 483 32 48.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Le 25 août, Michael Strambaci et Christelle Fogoz, au temple du Mont-sur-Lausanne.



Renens L'arbre promesse de la paroisse de Renens.

RENENS

ACTUALITÉS

Assemblée synodale de l'EERV

Les **2 et 3 novembre**, les délégués au Synode de l'EERV sont convoqués à Lausanne pour débattre de l'avenir de votre Eglise. Merci de les porter dans vos prières. Les débats sont publics; pour plus de renseignements, appelez Christine Girard, 021 331 56 28.

Soutien au CSP

Le traditionnel chocolat équitable qui fait du bien sera en vente, dès le **25 novembre**, après le culte, pour soutenir l'action du Centre social protestant.

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale

Dimanche 18 novembre, à 9h15, au temple, culte suivi de l'Assemblée paroissiale. La paroisse, c'est ensemble que nous pouvons la rêver, la construire et la faire vivre. Priez, participez à l'assemblée et donnez de votre temps pour mettre en œuvre de nouvelles impulsions et faire vivre la paroisse que vous attendez.

Fête de paroisse

RENENS Le **samedi 10 novembre, de 9h à 18h**, à la salle de spectacle de Renens, nous nous retrouverons pour une fête d'anniversaire! Trente ans que cette fête de paroisse a lieu année après année, trente ans que les bénévoles s'investissent pour que la fête soit belle et conviviale! Vous avez participé activement d'une manière ou d'une autre à la fête au cours de ces trente ans? Nous nous réjouissons de vous rencontrer lors de cette journée, pour ensemble manifester notre reconnaissance! Vous y retrouverez tous vos stands, la première choucroute de l'année vous y attend, des animations musicales et dansantes vous entraîneront dans la joie des retrouvailles! Chapeau, les trente ans! Chapeau, les bénévoles!

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous confions à vos prières la famille de Mme Marie-Louise Dupuis, qui a été remise à Dieu dans l'espérance de la résurrection le 24 août.

A MÉDITER

Lors de la semaine qui précède le dimanche du Jeûne fédéral, un recueillement a été célébré tous les jours dans le cadre d'un projet nommé « Ecouter Dieu ensemble », dont la célébration du dimanche se déroulait à la cathédrale. Un arbre desséché du centre paroissial a été utilisé pour la décoration. Jour après jour, celui-ci a repris vie, et de nouvelles feuilles ont surgi, laissant présager la promesse d'une vie nouvelle pour notre paroisse. Au cours de cette semaine d'écoute et de prières, des participants ont été touchés par cette promesse qu'ils ont reçue pour leur propre vie.

BUSSIGNY VILLARS- SAINTE-CROIX

RENDEZ-VOUS**Culte jeunesse**

Dimanche 11 novembre, à 18h30, à l'occasion d'une rencontre de KT pour les 7^e et 8^e années au centre paroissial, nous nous retrouvons tous ensemble, jeunes et moins jeunes, avec « Rata-touille ». Bienvenue à chacun et chacune, bienvenue à vous en famille.

Eveil à la foi

Première rencontre de l'année pour les plus petits et leurs (grands-)parents : **13 novembre, 15h30-16h30**, au centre paroissial. Renseignements : Laurent Zumstein, 021 331 56 71.

Chœur de Noël

Comme chaque année, un chœur se constitue pour la veillée de Noël **du 24 décembre, à 22h30**, au temple de Bussigny, sous la direction d'Olivier Hartmann, organiste et chef de chœur. Les rencontres se tiendront chaque **jeudi, de 18h30 à 20h, du 15 novembre au 20 décembre**, au temple de Bussigny. Bienvenue sur place à celles et ceux qui ont envie de se retrouver pour chanter.

Assemblée paroissiale

A la suite du culte de **10h, le dimanche 18 novembre**. Un moment pour porter ensemble les joies et les difficultés de notre paroisse, qu'elles soient spirituelles ou financières. Votre présence est importante.

Remerciements des bénévoles

Dimanche 2 décembre, culte à 10h. Lors de ce culte, nous prendrons le temps de dire notre reconnaissance pour l'engagement de chacun et chacune et pour cela, nous serons accompagnés par le chœur d'hommes de Bussigny.

Concert

Dimanche 25 novembre, à 17h, au temple. Fanfare des vétérans vaudois dirigée par G. Girardet.

Exposition d'une crèche et contes

Samedi 1^{er} décembre, de 14h à 18h, et dimanche, après le culte jusqu'à 16h, au temple de Bussigny. Vous aurez l'occasion d'entrer dans le temps de l'Avent en venant découvrir une crèche confectionnée par Mme Marie-Thérèse Bovio de Fully. **A 16h30, le samedi, Mme Chrys Beroud** nous emmènera petits et grands, au travers de contes, dans le



Bussigny - Villars-Sainte-Croix Quand rien ne va plus, ne dépendre que de Dieu.

temps de l'Avent et de Noël. La présence d'un ministre ou d'un membre de la paroisse sera assurée pour un temps d'accueil et d'échange. Bienvenue en famille. Entrée libre, vous aurez l'occasion si vous le désirez de manifester votre soutien par une offrande dans un panier.

INFORMATIONS UTILES**Où et quand baptiser, se marier ?**

Pour les baptêmes et les mariages, contacter Sylvie Dépraz, diacre, 021 331 21 79, ou Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71.

Permanence service funèbre

En cas de deuil et en vue d'organiser un service funèbre, merci d'appeler le 079 614 76 89.

Centre paroissial

Renseignements sur les locations et réservations : Mme et M. Bezençon, les **mar-dis, mercredis et jeudis, de 19h30 à 22h**, 021 701 07 82 (sauf vacances scolaires).

Culte du souvenir

BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX **Dimanche 4 novembre, 10h**, temple de Bussigny.

J'ai écrit ton nom sur le sable, mais la vague l'a effacé. J'ai gravé ton nom sur un arbre, mais l'écorce est tombée. J'ai incrusté ton nom dans le marbre, mais la pierre a cassé. J'ai enfoui ton nom dans mon cœur et le temps l'a gardé... Ce culte est l'occasion de se souvenir ensemble des personnes décédées dans notre paroisse de septembre 2017 à août 2018. La communauté est présente pour vous entourer, vous accueillir et vous porter dans la prière, vous les familles touchées par la perte d'un être cher. Un temps convivial, autour d'un apéritif après la célébration, nous permettra de nous retrouver.

ECUBLENS SAINT- SULPICE

ACTUALITÉS

Un voyage paroissial à l'Ascension

Vincent et Francine Guyaz mettent sur pied un voyage du **30 mai au 2 juin 2019**, pour découvrir la région de Nevers et de la Charité-sur-Loire. Trente places disponibles, voyage en car, logement en petit hôtel à Briare, visites guidées, recueils quotidiens. Prix : 555 fr. par personne. Renseignements et réservations auprès du pasteur Guyaz, 021 331 57 85.

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale d'automne

Dimanche 25 novembre, à l'issue du culte de **9h**, à Ecublens. Tous les membres de la paroisse y sont cordialement invités. Nous aborderons le budget 2019, les sujets de la vie de la paroisse et le projet Bassenges.

Culte de l'enfance

Les lundis **29 octobre et 26 novembre**, les enfants de 6 à 10 ans sont attendus, **dès 15h30**, pour un goûter au foyer paroissial au chemin des Pâquis à Saint-Sulpice, puis animation de **16h à 17h30**.

Catéchisme

Tous les rendez-vous pour les jeunes de 10 à 15 ans. Sur leschamberonnes.eerv.ch/catechisme. Nos ados peuvent rejoindre les groupes toute l'année!

Espace Souffle

Vous êtes invités à ce nouveau rendez-vous du deuxième mercredi du mois, le **mercredi 14 novembre, à 18h30**, à l'église romane de Saint-Sulpice, pour un espace de silence, de méditation de la Parole et de partage.

Evangile à la maison

Pour partager en toute simplicité nos réactions, nos convictions et nos questions autour de l'Evangile de Jean, vous serez accueillis dans deux groupes à choix :

- **Mardi 30 octobre et mardi 20 novembre, à 20h**, rue du Centre 125 à Saint-Sulpice, chez la famille Subilia.
- **Jedi 1^{er} et jeudi 29 novembre, à 19h30**, à la cure du Motty chez la famille Guyaz.

Paquets de Noël pour les pays de l'Est

Les paquets de Noël qui seront envoyés aux enfants et familles démunis de pays de l'Est sont récoltés à Ecublens (salle de paroisse, les **mardis et jeudis en journée**, plus les **dimanches 11 et 18 no-**

vembre, le matin, ainsi qu'à bibliothèque communale) et à Saint-Sulpice (coiffure Fashion) jusqu'au **mercredi 21 novembre**. Papillons à l'entrée des églises.

Vente du chocolat du Centre social protestant

Ne manquez pas de faire halte devant le centre commercial d'Ecublens, **samedi matin 24 novembre**, pour soutenir le CSP en achetant le chocolat vendu par nos catéchumènes.

Entrée dans l'Avent

Nous vous invitons à profiter de deux rendez-vous le **dimanche 2 décembre** : à

10h, au Motty, redécouverte du culte (petit-déjeuner, **dès 9h15**, à la salle de paroisse) et à **17h**, à l'église romane à Saint-Sulpice, contes pour tous les âges, puis marche aux flambeaux jusqu'au Laviau : feu de l'Avent, à **18h**, où un moment de recueillement œcuménique marquera cette entrée dans l'Avent.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Mia Curchod a reçu le sacrement du baptême. Nous nous réjouissons avec ses parents et l'entourons de nos prières.

Mariage

Lætitia et Pierre-François Vullemien, le 29 septembre.

Services funèbres

Nous recommandons à vos prières et à votre sympathie les familles de M. Freddy Zurbuchen, de M. Walter Hofstetter et de M. Daniel Jaeglé, qui les ont confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

On fête les 25 ans du thé-contact!

ECUBLENS - SAINT-SULPICE

Cela fait vingt-cinq ans cet automne qu'une équipe s'est mise en route pour offrir à nos aînés un temps de partage, de ressourcement et d'animation chaque semaine. Aujourd'hui, **chaque jeudi**, le groupe se retrouve entre **14h et 16h**, pour prier, chanter, rire, discuter, accueillir des invités divers... Pour célébrer notre reconnaissance et encourager les actrices du thé-contact, nous sommes en fête pour cet anniversaire avec toutes les générations, lors de la redécouverte du culte **dimanche 4 novembre, à 10h**, au temple d'Ecublens.

Comme chaque premier dimanche du mois, venez partager le petit-déj' préparé pour vous, **dès 9h15**, à la salle de paroisse.

CHESEAUX ROMANEL VERNAND

RENDEZ-VOUS

Fil d'argent

Vendredi 9 novembre, à 14h30, à Romanel (salle Concorde), conférence de Philippe Delacrétaz, du Taulard : les volcans (ses voyages).

Soirée louange

Vendredi 9 novembre, à 20h, au temple de Romanel.

Partage biblique

Deuxième rencontre **en novembre**, date à fixer. Partage sur le thème du service chrétien (par Etienne Bovey). N'hésitez pas à consulter le



Ecublens - Saint-Sulpice De belles rencontres...

site internet de la paroisse pour connaître la date.

Journée d'automne

Chacun est invité à réserver la date du **dimanche 11 novembre**, pour notre repas d'automne. Ce moment festif aura lieu après le culte, dans la salle de Prazqueron, à Romanel.

Assemblée de paroisse

Notre Assemblée de paroisse est prévue **dimanche 25 novembre, à 10h**, après le culte qui aura lieu à **9h15** ce jour-là. Tous les membres de la paroisse y sont cordialement invités. Rappelons que cette Assemblée est le lieu où se prennent des décisions importantes pour le présent et l'avenir de la communauté protestante de Cheseaux – Romanel – Vernand.

ACTUALITÉS

La Récré

Tous les **jeudis après-midi, entre 15h et 17h**, à l'ancienne cure à Cheseaux (route de Lausanne 11), une permanence est ouverte par le lieu d'accueil l'Ancre, pour recevoir quiconque à des fins de rencontre, écoute, contact, ressourcement ou échanges.

Appel aux paroissien(ne)s

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND Nous adressons un appel à toutes celles et tous ceux qui souhaiteraient qu'on leur apporte la cène à domicile. Merci de prendre contact avec la pasteure Catherine Dietiker, 021 331 57 26.

POUR LES JEUNES

Rencontres Eveil à la foi (0-6 ans)

Rencontres le **samedi, de 10h à 12h, dès début 2019**, réservez déjà le créneau! Informations : armi-helena.hil-den@eerv.ch, 021 331 58 21.

Culte de l'enfance (6-10 ans)

Bib'l'aventure, le **samedi, de 9h à 12h**, à l'ancienne cure de Cheseaux. Prochaines rencontres : **3 novembre et 15 décembre**. Informations : catherine.dietiker@eerv.ch.

Inscriptions au catéchisme (7° à 11°)

Nouveau : rendez-vous sur le site internet régional pour découvrir le programme et toutes les informations utiles relatives à chaque année de catéchisme : leschamberonnes.eerv.ch/catechisme. Merci de bien vouloir noter que dès cette année, les inscriptions se font uniquement en ligne sur ce site.

DANS LE RÉTRO

Le traditionnel repas de la rentrée des aînés du Fil

d'argent a eu un franc succès le 5 septembre : 92 personnes présentes, un record absolu ! Les tables étaient magnifiquement décorées par l'équipe organisatrice, et la fondue chinoise et ses sauces fort succulentes. Véronique, animatrice musicienne, a ravi les convives de ses chansons durant l'après-midi. Un beau moment de partage et d'amitiés. Un grand merci aux organisatrices et organisateurs ! Le bonheur d'être ensemble aide à devenir centenaire, paraît-il... (Voir photo ci-dessous).

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Bénédiction de mariage de Christelle Fogoz et de Michael Strambaci, le 25 août.

Service funèbre

A été accompagnée dans la douleur du deuil et l'espérance de la résurrection : la famille de Mme Odette Richon, de Romanel le 27 septembre.

CRISSIER

ACTUALITÉS

Action « Paquets de Noël »

Cette action, organisée par la « Mission chrétienne pour les pays de l'Est », aura à nouveau lieu cette année. Signe de solidarité avec des personnes vivant dans la précarité, des milliers de gens, en Suisse, offrent un cadeau à des personnes dans le besoin en Europe de l'Est : Albanie, Bulgarie, Moldavie, Roumanie, Serbie, Biélorussie et Ukraine. Quatre œuvres d'entraide organisent la collecte, le transport et la distribution sur place. Notre paroisse se joint à cette action : vous pouvez déposer vos paquets **du lundi 19 au vendredi 23 novembre**, à la salle paroissiale de Crissier, Casard 2, à l'étage, de **9h à 19h**. Le contenu des paquets, enfant ou adulte, est décrit sur le site internet (www.paquetsdenoel.ch), puis cliquer sur « faire un paquet », ou alors liste à disposition à la salle paroissiale. Pour toute info, 021 331 58 07.

Grand merci de la part de ceux qui, grâce à vous, vivront un Noël plus joyeux.

Offre d'emploi!

Depuis plusieurs années, Blurette Jost s'occupe de la conciergerie du temple comme sacristaine : préparer l'église pour le dimanche matin et être présente lors des services funèbres. Pour une douzaine de dimanches par année, nous avons donc besoin d'une personne pour la remplacer. Cette tâche est rémunérée par la commune. Pour tout renseignement, veuillez vous adresser au pasteur ou à la présidente du conseil de paroisse (voir la page des adresses) ou encore à Blurette Jost.



Cheseaux - Romanel Repas de la rentrée du Fil d'argent.

RENDEZ-VOUS**Culte de l'évocation
(souvenir)**

Dimanche 4 novembre, lors du culte de l'évocation, à **9h15**, une bougie sera allumée au moment de la mention du nom de chaque défunt dont le service funèbre a été célébré par la paroisse pendant l'année écoulée. Une manière de marquer notre soutien à l'égard de celles et ceux qui traversent le deuil.

Concerné par le décès d'un proche ou simplement par solidarité, chacun est invité à se joindre à la célébration et au café-croissant à la salle de paroisse.

Assemblée paroissiale

Dimanche 18 novembre aura lieu notre Assemblée d'au-

tomne à l'issue du culte débutant à **9h15**, au temple. Nous nous réjouissons de vous y rencontrer. L'ordre du jour, comprenant notamment le budget, est à consulter sur les panneaux paroissiaux. L'assemblée sera suivie du verre de l'amitié.

INFORMATIONS UTILES**Choisir une date
de baptême**

Voici les dates des dimanches de baptême (ou de présentation) pour les mois à venir : 6 janvier, 24 février et 31 mars. Merci de prendre contact avec le pasteur Reymond avant de fixer la date définitive en famille et au moins quatre semaines à l'avance.

**CHAVANNES
EPENEX****RENDEZ-VOUS****Eglise ouverte**

Chaque **mardi matin, de 9h45 à 10h45** environ, le temple de Chavannes ouvre ses portes et une petite équipe de paroissiens y est présente. Elle est au service de toute personne qui entre pour visiter, se (re)poser en silence, être à l'écoute de soi, méditer, prier... De belles rencontres – à l'initiative des visiteurs – ont déjà eu lieu!

Le conseil paroissial espère pouvoir étendre ce temps d'église ouverte à d'autres plages horaires afin d'offrir à un plus large public l'occasion « de prendre du temps pour soi », comme l'annonce la banderole placée à cet effet devant le temple.

Fête des solidarités

La paroisse de Chavannes sera présente à la fête des solidarités du **samedi 3 novembre, dès 15h**, à la Maison de commune à Cheseaux (voir pages

régionales), avec un stand qui présentera le jardin participatif des Glycines. N'hésitez pas à venir faire un tour. Les renseignements sont aussi sur le site régional : leschamberonnes.cerv.ch.

Reflets du Stammtam

Le conseil paroissial s'est réjoui de l'excellente édition du 1^{er} juillet, qui a proposé une discussion autour de la nouvelle organisation des cultes et des échanges de chaire des ministres. Après avoir exposé les tenants et aboutissants de la nouvelle formule, la discussion a notamment porté sur la question des horaires. Les paroissiens présents ont proposé de remettre à **10h** tous les cultes où vos pasteurs ne sont pas engagés ailleurs le dimanche concerné. Proposition adoptée dans la foulée par le conseil. Le conseil paroissial vous invite à ne pas

manquer les prochaines rencontres du Stammtam pour poursuivre sur cette voie prometteuse.

Prière de Taizé

Mercredi 7 novembre, de 18h45 à 19h15, au temple de Chavannes. Célébration, avec un temps de chants, de prière et de silence.

Partage et écriture

Jedi 1^{er} et 15 novembre, de 9h15 à 11h15, au centre paroissial, rencontre du groupe Partage et écriture. Renseignements : Edith Vifian, 021 691 42 18.

Assemblée paroissiale

Dimanche 11 novembre, à 10h, Assemblée paroissiale. Informations et débat relatif au Conseil et à son avenir.

**Parole
et musique –
concert méditatif****CRISSIER**

Dimanche 11 novembre, à 17h, nous aurons l'occasion de vivre un magnifique moment dans notre église de Crissier. En effet, Helena Macherel (flûte), Catherine Suter Gerhard (violon), Emmanuelle Goffart (violoncelle) et Véronique Carrot (clavecin), toutes les quatre musiciennes professionnelles, nous emmèneront dans des œuvres de Haendel, Bach et Couperin.

François de Charrière, ancien pasteur de la paroisse d'Ecublens – Saint-Sulpice aujourd'hui à la retraite, apportera paroles et textes en dialogue avec trois sonates et un concerto. Entrée libre, collecte à la sortie. A ne pas manquer!



Chavannes - Epenex La banderole vous le rappelle : l'église est ouverte pour vous!

ACAT

Prochaine rencontre **vendredi 16 novembre, à 20h15**, au centre paroissial, salle Jéricho. Nous partagerons des informations sur la torture et la peine de mort, prierons pour des victimes et intercéderons en leur faveur au moyen de lettres d'intervention. Rencontre œcuménique sans inscription.

Rencontre avec un ancien prisonnier : **jeudi 27 novembre**, il sera possible de rencontrer M. Nguyễn Van Dài, défenseur des droits humains vietnamien soutenu dans le cadre des actions ACAT. La rencontre aura probablement lieu à Genève (trajet commun envisageable). Plus d'infos au culte, dans le temple et sur www.acatol.org.

Culte du souvenir

Dimanche 25 novembre, à 10h, au temple de Chavannes. Les familles touchées par un décès cette année sont invi-

tées à venir vivre ce culte, jalon dans le deuil et occasion de rappeler le Dieu présent sur tous nos chemins, même les plus rudes. Un temps convivial de partage autour d'un apéritif suivra.

Noël des aînés

Mardi 4 décembre, à 17h, au centre paroissial, aura lieu le Noël des aînés. Toutes les personnes de la paroisse en âge d'AVS sont invitées. Merci de vous inscrire par téléphone auprès de Danielle Rochat, 021 691 86 24 ou 077 455 08 94.

HAUT-TALENT**RENDEZ-VOUS****A l'abbaye de Montheron**

Dimanche 4 novembre, à 16h, concert à deux chœurs avec Le Madrigal du Landeron et l'ensemble vocal Accord, dans un programme mettant en résonance des compositeurs baroques et des compositeurs contemporains du nord de l'Europe. Le Madrigal du Landeron, direction Louis-Marc Crausaz. L'ensemble vocal Accord, direction Isabelle Jaermann. Œuvres de Charpentier (les Litanies de la Vierge), Tallis, Schütz, Gjeilo, Biebl, Miskinis. Intermèdes d'orgue, Daniel Thomas. Entrée libre, collecte.

Samedi 17 novembre, à 16h, duo vocal et piano « Premiers baisers, premières amours ». Carnet intime de mélodies françaises, allemandes et italiennes. Le battement du cœur, l'expansion des émotions, la langueur amoureuse, la tendresse du souvenir, l'évocation de l'être aimé, l'attente impatiente : tous ces sujets sont traités par chaque compositeur, nourri de son histoire personnelle et de sa culture. Œuvres d'Aboulker, Berlioz,

Bizet, Fauré, Debussy / Beethoven, Brahms, Schubert, Schumann, Strauss / Arditi, di Capua, Tosti, Verdi. Katya Cuzzo, soprano, Arielle Pestalozzi, mezzo-soprano, Teresa Martin Santos, piano. Entrée libre, collecte.

Pour les jeunes

Le samedi 10 novembre nous visiterons les mines de sel à Bex. Venez en famille. Toute personne intéressée s'inscrit jusqu'au 3 novembre par téléphone auprès de Maryse Burnat-Chauvy, au 021 784 31 91. Eveil à la foi, pour les 0-6 ans (de bébé jusqu'à la 2^e scolaire). Courtes célébrations en famille avec bricolage et goûter. Toutes les rencontres sont œcuméniques.

Culte de l'enfance, 3^e-6^e scolaire sous forme de matinées, **de 9h à midi, le samedi matin**. Ateliers avec activités, découvertes de récits bibliques, chants.

Catéchisme 7-8, pour les jeunes de 10 à 12 ans sous forme de matinées, **de 10h à midi, le samedi matin**.

Soirée bol de riz du groupe Terre Nouvelle

La prochaine soirée bol de riz aura lieu **le mercredi 28 novembre, à 18h30**, au Centre œcuménique de Cugy, petit repas en faveur de Terre Nouvelle.

Notre avenir: venez réfléchir avec nous!

Afin de réfléchir à l'organisation et au sens de ses activités, le conseil paroissial a demandé un accompagnement par le Labo KHI. Pour réfléchir avec les autres et non à la place des autres, les conseillers ont décidé de proposer une soirée et une journée de réflexion aux paroissiens qui souhaitent repenser les axes essentiels de la mission. Nous avons fixé **le vendredi soir 2 novembre et**

samedi 3 novembre, jusque vers 16h. Selon vos disponibilités, il est possible de participer uniquement pendant une partie de la soirée ou de la journée.

A VOS AGENDAS**Kermesse-fête du village à Froideville**

Invitation à la traditionnelle kermesse-fête du village à Froideville, **dimanche 4 novembre**. Célébration œcuménique, à **9h30**, suivie d'un brunch. Le culte du **dimanche 11 novembre** aura lieu à **10h30**, à la Fondation Echaud à Cugy. Nous vous invitons cordialement à accompagner les résidents de la Fondation lors de ce culte.

DANS NOS FAMILLES**Baptêmes**

Lorenzo Raffaele Zaccaria, le 26 août à Cugy; Amélie Dubois et Jules Tanniger, le 2 septembre à Morrens.

Services funèbres

M. Didier Wenk, le 4 septembre à Froideville; M. Henri-Louis Caillet de Bretigny, le 11 septembre au temple du Mont.

Match aux cartes**CHAVANNES - EPELEX**

Samedi 17 novembre, dès 13h30, match aux cartes au centre paroissial. Nous nous réjouissons de vous accueillir nombreux à la 14^e édition du match aux cartes et à la « pasta party » organisées par une équipe de paroissiens. Début des jeux à **14h**, repas vers **19h**, après la remise des prix. Inscription **jusqu'au 14 novembre** au 021 691 63 67, L. Cuendet, ou à rochatjapy@hotmail.com. Prix/pers. : match : 15 fr. ; repas : 15 fr. ; match et repas : 25 fr.

Assemblée paroissiale d'automne

HAUT-TALENT La prochaine Assemblée paroissiale d'automne aura lieu le **dimanche 18 novembre**, après le culte de **10h30**, au Centre œcuménique de Cugy. Lors de cette assemblée, les paroissiens pourront adopter le budget. A cette occasion, une information est donnée sur les décisions prises aux niveaux régional et cantonal.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

CATÉCHISME ET JEUNESSE

Retour sur la formation

Jack A

J'ai eu beaucoup de plaisir à participer, du 7 au 9 septembre à Assens, à cette formation en tant que formateur. Ayant moi-même suivi la formation Jack A, ça m'a permis de me rappeler de bons moments passés avec les autres jeunes qui s'étaient formés avec moi. Suivre cette formation, c'est choisir de continuer à partager sa foi et ses croyances avec d'autres jeunes, d'encadrer des jeunes pour qu'ils passent tous un bon camp ou un bon week-end. Voilà ce qu'est être un Jack A, en résumé simplifié. Et c'est pour atteindre ce but que j'ai passé ce week-end à Assens, à expliquer et montrer (avec les autres formateurs) aux jeunes que dorénavant, ils vivront les camps sous un autre angle, qu'ils auront certaines responsabilités, mais que cela ne les empêchera en rien d'avoir du plaisir et de s'amuser.

Nous avons chanté avant de manger, nous avons fait des activités dehors en profitant du soleil, mais on a aussi fait des points de cours, des partages, nous avons prié, et nous avons partagé tout cela ensemble.

Ils sont une bonne équipe qui s'entend bien, ils sont dynamiques, ils ont envie de faire les choses, ils savent s'amuser mais font aussi preuve de calme quand il le faut, et après avoir acquis un peu d'expérience, je suis sûr qu'ils seront des Jacks de compèt'!

► **Christophe Golaz**

L'Ancre

L'Ancre, lieu d'accueil, ch. des Glycines 5, 1022 Chavannes, 021 634 70 74.

Lundi, mercredi et vendredi : accueil de 11h à 18h, repas à 12h30, coût : 3 fr.

La célébration hebdomadaire du **mercredi**, ouverte à tous, à 17h30, dans la chapelle du lieu d'accueil.

– DECA: Dialogue – Ecoute – Café – Accompagnement.

Permanence pour des entretiens individuels et des partages en petit groupe, tous les **mardis, de 10h à 12h, et de 14h à 17h.**

– Aide alimentaire d'urgence offerte sur demande.

– Association « Présences », aumônerie de rue, Lausanne CCP 10-4146-0.

Nous avons besoin de deux bénévoles pour le lundi après-midi, de 14h à 18h, pour une présence et une écoute, et le mercredi, de 10h30 à 14h, pour l'aide au repas. Infos : Sylvie Keuffer, 021 331 58 15.

Célébration de l'aumônerie de rue

Dimanches 4 novembre et 2 décembre, de 18h30 à 19h15, au temple de Chavannes. Cette célébration s'adresse à toute personne souhaitant profiter d'un temps de ressourcement. Possibilité de recevoir une bénédiction personnelle au moment de la cène. Un petit apéro convivial prolonge ce moment.

La Récré: « Rencontre, Ecoute, Contact, Ressourcement, Echange »

Tous les **jeudis, entre 15h et 17h**, à l'ancienne cure de Cheseaux, sauf pendant les vacances scolaires, nous vous attendons autour d'un thé, d'un café pour partager et échanger en toute simplicité. Que vous passiez pour dix minutes ou pour une heure, vous êtes bienvenu(e)s.

INFORMATION UTILE

Lieu d'accueil L'Ancre, ch. des Glycines 5, 1022 Chavannes, 021 634 70 74.

ÉCOUTE

ET ACCOMPAGNEMENT

La Cascade, lieu « d'écoute thérapeutique »

Prendre soin de soi, pour mieux accueillir l'autre : la danse de la liberté!

Pas facile d'équilibrer ses besoins personnels et l'attention qu'on porte aux autres! Notre éducation chrétienne ne nous a-t-elle pas appris à mettre l'autre avant notre propre « petite personne »? Pourtant souvent, les besoins personnels non pris en compte se transforment, petit à petit, en amertume. On cache cette souffrance, on continue de sourire, mais au fond on devient morose ou aigri.

Alors, il nous faut entrer dans la danse : premier temps, accueillir ses propres jugements et les reproches qui nous habitent, c'est un premier pas vers la liberté. Deuxième temps, faire un pas en arrière et prendre du recul, se pencher et observer ce qui se passe réellement. Troisième temps, se tendre pour écouter ses émotions et ses sentiments, avancer enfin et affronter les besoins sous-jacents pour les comprendre. Quatrième temps, on est en mesure de faire un pas de côté : prendre une décision, formuler une demande claire ou poser une limite. Les choses peuvent enfin bouger! On gagne toujours à vivre dans la vérité de qui on est, à reconnaître que les moments difficiles de la vie ont laissé des traces dans nos cœurs et que nous avons besoin d'en prendre soin. C'est à ce prix seulement que nos relations, enfin pacifiées, pourront faire

du bien à soi et aux autres! Yves Dénéreaz, pasteur et psychologue-psychothérapeute FSP

INFORMATIONS UTILES

La Cascade est un lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique à Renens : Rue de l'Industrie 2, 1020 Renens. Contact : 021 634 66 51 (répondeur), la.cascade@eerv.ch. Site : www.lacascade.eerv.ch. Pour nous soutenir : CCP 10- 198 218-4 (merci!).

FORMATION D'ADULTES

Ecole de la Parole, méditations bibliques

L'Ecole de la Parole est une approche méditée et priée de textes bibliques, fondée dans la lectio divina. Nous lirons quelques épisodes qui parlent de la relation d'Abraham et de sa femme Sara avec ce Dieu unique qui s'est révélé à eux et leur a fait la promesse un peu folle de leur accorder un pays et une descendance. Que ce voyage nous apporte un ciel plus vaste et nous permette de réfléchir à leur destin hors du commun! Première rencontre, **mercredi 14 novembre, à 20h**, salle de paroisse du Mont-sur-Lausanne (route de Coppoz). Animation : Martin Hoegger, pasteur, et Panayotis Stelios, théologien catholique. Renseignements et inscription auprès de Chantal Hoegger, chantal.hoe@bluewin.ch, 021 652 92 19. ►



Services communautaires En novembre, faites bon accueil aux vendeurs de chocolat du CSP.

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2018

DIMANCHE 28 OCTOBRE 9h, Chavannes-près-Renens, S. Durnat. **9h**, Jouxten, cène, I. Graesslé. **9h15**, Romanel-sur-Lausanne, A.-H. Hildén. **9h15**, Renens, C. Reymond. **10h**, Bussigny, S. Dépraz. **10h**, Le Mont, cène, campagne Terre Nouvelle (DM-EPER), F. Guyaz. **10h30**, Cugy, cène, offrande de la Réformation, A. Helena Hildén. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, I. Graesslé. **10h30**, Saint-Sulpice, S. Durnat. **10h45**, Crissier, Pré-Fontaine, cène, C. Reymond.

MERCREDI 31 OCTOBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 1^{ER} NOVEMBRE 9h, Renens, prière, N. Morvant. **19h**, Ecublens, office. **19h30**, Saint-Sulpice, prière contemplative.

SAMEDI 3 NOVEMBRE 17h30, Saint-Sulpice.

DIMANCHE 4 NOVEMBRE 9h15, Crissier, culte du souvenir, C. Reymond. **9h30**, Froideville fête du centre œcuménique (grande salle), M. Burnat-Chauvy. **10h**, Bussigny, L. Zumstein, S. Dépraz. **10h**, Chavannes-près-Renens, dimanche de la Réformation, cène, R. Faló. **10h**, Ecublens, 25 ans du thé-contact, F. Guyaz. **10h**, Le Mont, Réformation, EMPE, G. Chautems. **10h30**, Cheseaux, cène, M. Burnat-Chauvy. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, cène, I. Graesslé. **10h45**, Renens, fête de la Réformation, cène, N. Morvant. **18h30**, Chavannes-près-Renens, cène, S. Keuffer. **19h30**, Prilly, Broye, I. Graesslé.

MERCREDI 7 NOVEMBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 8 NOVEMBRE 7h30, Renens, prière, C. Girard. **19h**, Ecublens, office. **19h30**, Saint-Sulpice, prière contemplative.

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 9h, Chavannes-près-Renens, dimanche de l'offrande, cène, puis Assemblée paroissiale, S. Durnat. **9h**, Ecublens, avec sainte cène, F. Guyaz, V. Guyaz. **10h**, Le Mont, EMPE, A. Wirth. **10h**, Romanel-sur-Lausanne, cène, culte suivi du repas d'automne (12h, salle Prazqueron à Romanel), A.-H. Hildén. **10h30**, Cugy, à la Fondation Echaud, M. Burnat-Chauvy. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, cène, I. Graesslé. **10h30**, Saint-Sulpice, avec sainte cène, F. Guyaz, V. Guyaz. **10h45**, Renens, N. Morvant. **17h**, Crissier, culte musical et méditatif, quatuor baroque, C. Reymond, F. de Charrière. **18h30**, Bussigny, S. Dépraz.

MERCREDI 14 NOVEMBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière. **19h30**, Prilly, Saint-Etienne, prière avec chants de Taizé.

JEUDI 15 NOVEMBRE 9h, Renens, prière, N. Morvant. **19h**, Ecublens, office. **19h30**, Saint-Sulpice, prière contemplative.

DIMANCHE 18 NOVEMBRE 9h, Chavannes-près-Renens, C.-L. Corbaz. **9h**, Jouxten, cène, T. Reymond. **9h15**, Cheseaux, temps de prière, Y. Bourquin. **9h15**, Crissier, cène, Assemblée paroissiale. **9h15**, Renens, Assemblée paroissiale, C. Girard. **10h**, Bussigny, L. Zumstein. **10h**, Le Mont, culte accueil, EMPE, A. Wirth. **10h30**, Cugy, Assemblée paroissiale, Y. Bourquin. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, T. Reymond. **10h30**, Saint-Sulpice, C.-L. Corbaz.

MERCREDI 21 NOVEMBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 22 NOVEMBRE 7h30, Renens, prière, C. Girard. **19h**, Ecublens, office. **19h30**, Saint-Sulpice, prière contemplative.

DIMANCHE 25 NOVEMBRE 9h, Ecublens, avec sainte cène, suivie de l'Assemblée paroissiale, V. Guyaz. **9h15**, Cheseaux, cène, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, C. Dietiker. **9h15**, Crissier, N. Morvant. **10h**, Chavannes-près-Renens, culte du souvenir, apéritif, R. Faló, S. Durnat. **10h**, Le Mont, EMPE, cène, G. Chautems. **10h15**, Morrens, A. Helena Hildén. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, cène, I. Graesslé, T. Reymond. **10h30**, Villars-Sainte-Croix, L. Zumstein. **10h45**, Renens, N. Morvant. **19h30**, Broye, vèpres musicales, C. Deblock.

MERCREDI 28 NOVEMBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 29 NOVEMBRE 9h, Renens, prière, N. Morvant. **19h**, Ecublens, office. **19h30**, Saint-Sulpice, prière contemplative.

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 9h15, Bretigny-sur-Morrens, A. Wirth. **10h**, Bussigny, S. Dépraz. **10h**, Ecublens, redécouverte du culte – Avent I, V. Guyaz. **10h**, Le Mont, Avent I, cène, M. Hoegger. **10h**, Renens, souvenir, cène, N. Morvant. **10h30**, Chavannes-près-Renens, Y. Déréréaz. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, cène, I. Graesslé. **10h30**, Romanel-sur-Lausanne, cène, A. Wirth. **17h**, Crissier, refuge de Montassé, chantée et feu de l'Avent, C. Reymond. **18h30**, Chavannes-près-Renens, cène, S. Keuffer. **19h30**, Prilly, Broye, I. Graesslé. ▲

Fin de l'année liturgique



À VRAI DIRE

Dans notre pays, l'année civile se termine fin décembre. Toutefois vous tenez dans vos mains le dernier numéro de l'année liturgique, aussi appelée année ecclésiastique ou année de l'Eglise, du journal « Réformés ». En effet, l'année ecclésiastique, qui rythme les saisons de la foi chrétienne, commence avec le temps de l'Avent qui précède de quatre semaines le jour de Noël et se termine fin novembre. Lorsque nous

entendons parler de dernier... de fin... naturellement la tristesse nous envahit, car quelque chose se termine et nous place devant l'inconnu de ce qui viendra après. Alors pour changer, je vous invite à regarder la fin de l'année de l'Eglise, par exemple, comme la promesse d'un renouveau en vous réjouissant du commencement de quelque chose de meilleur. Ainsi toutes les fins auxquelles nous sommes confrontés jour après jour deviendraient des promesses de bonheur à venir... Car lorsque Dieu créa le ciel, la terre et

tout ce qui les contient, il vit que cela était bon. En effet, selon son dessein bienveillant, tout était réuni pour que l'humain trouve des conditions de vie qui lui permettent d'être heureux. Malheureusement, son projet a été détourné, et les humains séparés de Dieu sont devenus avarés, peureux et manipulateurs, par la crainte de manquer. Aujourd'hui, des gouvernements, des multinationales et des milliardaires accaparent tout ce qu'il est possible de posséder, faisant régner la loi du plus fort, écrasant les plus petits et les pillant

du peu qu'ils possèdent. Mais si, au lieu de laisser faire ceux qui cherchent à tout prix le gain, nous, les chrétiens, nous tournions vers le Dieu créateur en lui demandant de faire du nouveau avec les fins qui nous touchent, Dieu pourrait se réjouir de nous voir vivre libérés de la peur, capables de développer notre capacité d'aimer et d'accueillir l'amour, et de vivre ainsi dans la confiance que la fin de quelque chose n'est que la promesse d'un renouveau.

► **Christine Girard, diacre à Renens**

ADRESSES

BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 021 331 21 79 ou 079 234 22 91 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Pierre Frauche, 078 854 37 80 **SITES** bussignyvillarssaintecroix.eerv.ch www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesse Chamberonnes **CCP** 10-6565-7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEURS Sylvain Durgnat, 021 331 57 08 Richard Faló, 021 331 58 22 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Fabienne Salis, 021 702 23 46 **SITE** chavannesepenex.eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Brigitte Cerqueira, 021 635 15 37, de 18h à 20h, brigitte.cerqueira@bluewin.ch **CCP** 10-20458-8.

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND PASTEURE Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **DIACRE** Armi Helena Hildén, 021 331 58 21 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Bovey, 021 646 75 78 **SITE** cheseauxromanel.eerv.ch **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS) **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **CCP** 10-576-6.

CRISSIER PASTEUR Christophe Reymond, 021 331 58 07 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nathalie Schaller, 021 635 42 02 **CONCIERGE** Bluette Jost, 021 545 64 95 **SITE** crissier.eerv.ch **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **CCP** 10-23330-1.

ECUBLENS - SAINT-SULPICE PASTEURS Claire-Lise Corbaz, 021 331 57 32 Vincent Guyaz, 021 331 57 85 **DIACRE** Francine Guyaz, 021 331 57 09 **ANIMATRICE PAROISSIALE**: Seuyin Wong Liggi, seuyin.wongliggi@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Anne-Lise Perret, 021 691 91 16 **SITE** ecublenssaintsulpice.eerv.ch **SECRETARIAT** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **CCP** 10-8545-0.

HAUT-TALENT PASTEURE Maryse Burnat-Chauvy, 021 784 31 91 **DIACRE** Armi Helena Hildén, 021 331 58 21 **SITE** lehauttalent.eerv.ch **SECRETARIAT** Renate Nigg, 021 732 16 37, secretariat.lehauttalent@eerv.ch **CCP** 10-11274-0.

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **DIACRE** Francine Guyaz, 021 331 57 09 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Michel Descloux, 021 652 65 51 **SITES** http://lemontsurlausanne.eerv.ch Groupe de jeunes www.comdab.ch/ Groupe jeunes adultes www.22-30plus.ch **SECRETARIAT** Valérie Corbaz, 021 652 92 80, lemont@eerv.ch **CCP** 10-16418-3.

PRILLY - JOXTENS PASTEURS Isabelle Graesslé, 021 331 56 23, Timothée Reymond, 021 331 57 77 **DIACRE** Suzanne Imobersteg, 076 560 74 88 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Micheline Tschanz, 021 634 46 92 **SITE** prillyjouxens.eerv.ch **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **CCP** 10-2126-7.

RENENS PASTEURE Nivo Morvant, 021 331 57 58 ou 021 634 28 87 **DIACRE** Christine Girard, 021 331 56 28 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Semoroz, 021 634 24 70 **SITE** renens.eerv.ch **SECRETARIAT** Cosette Jomini, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **CCP** 10-13398-6.

RÉGION LES CHAMBERONNES **SECRETARIAT RÉGIONAL** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, Place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** leschamberonnes.eerv.ch **SITE CATÉCHISME** www.leschamberonnes.eerv.ch/catechisme. **CCP** région 17-120128-3.

PAROISSE DE LANGUE ALLEMANDE VILLAMONT deutschsprachige Kirchgemeinde, 021 312 69 07.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

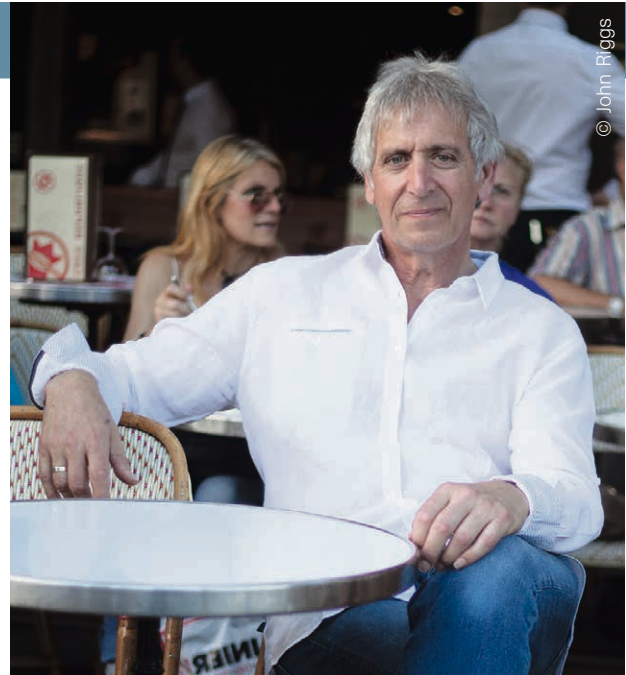
AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE **DIACRE** Sylvie Keuffer, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE** PASTEUR ET PSYCHOLOGUE Yves Dénéraz, 079 575 48 35 **SITE** http://lacascade.eerv.ch, La Cascade, 021 634 66 51 (répondeur en cas d'absence), Rue de l'Industrie 2, 1020 Renens **CATÉCHISME ET JEUNESSE** **DIACRES** Sylvie Dépraz, 079 234 22 91 Francine Guyaz, 021 331 57 09. CP du catéchisme régional 17-712537-9

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Yves Duteil

« La spiritualité, c'est comme un phare sur une jetée »



© John Riggs

Bio express

Yves Duteil (69 ans) est auteur, compositeur et interprète. *Prendre un enfant* a été élue meilleure chanson française du XX^e siècle. Le chanteur français a également écrit plusieurs livres.

Votre dernier album, *Respect*, aborde notamment les attentats terroristes.

Etes-vous un chanteur engagé ?

Cet adjectif évoque un engagement politique, ce qui n'est pas mon cas. Moi, je me sens libre de m'engager sur des thèmes qui ne sont pas forcément dans l'air du temps, comme la douceur et la vulnérabilité. Mon principal objectif consiste à « remettre les hommes au centre de la ronde », paroles que l'on retrouve dans cet album.

Etes-vous croyant ?

Je suis né en 1949 dans une famille juive qui m'a baptisé. Je n'ai pas reçu d'éducation religieuse, mais ce baptême de complaisance a laissé une empreinte. Je me suis découvert croyant quand je me suis surpris à prier dans des moments difficiles.

Et si la clé était ailleurs ?, votre dernier livre est à la fois un récit de vie et une quête intérieure. Est-on plus fort

lorsque l'on découvre sa spiritualité ?

Vivre cette dimension donne un repère, comme un phare sur une jetée. On est plus forts lorsque l'on est convaincus que quelque chose de plus vaste nous englobe.

Votre qualité principale ?

L'honnêteté et à la sincérité.

Une rencontre déterminante ?

Il y en a eu plusieurs. Tout d'abord Noëlle, mon épouse depuis 43 ans. Elle a allumé la lumière dans ma vie.

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

Il y en a plusieurs. Dans les années 80, je me suis battu pour un quota de 40 % de chansons francophones à la radio. J'ai aussi fondé une association de prévention et de lutte contre les incendies de forêts. Une partie de mes 75 propositions, nées de discussions avec tous les professionnels de la filière, ont été reprises dans la loi d'orientation forestière. Au moment de clôturer cette association, un tsunami a frappé l'Inde, nous avons construit des bateaux puis une école sur place. Et en tant que maire de ma commune, j'ai inventé un processus de reconquête des zones inondables qui a inspiré la loi Barnier.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Recevoir de la part des immortels la médaille de la poésie de l'Académie française, sous la coupole.

De quoi aimeriez-vous être ivre ?

De bonheur bien sûr !

Votre dernier renoncement.

Avec Noëlle, nous ne sommes pas du genre à renoncer. Mais, à certains moments, il faut savoir tourner la page et passer à la suite. Mon opération à cœur ouvert, en 2013, a remis en perspective un certain nombre de choses et m'a contraint à choisir entre les essentielles et les superflues. Je ne me suis pas représenté au poste de maire de ma commune que j'occupais depuis 25 ans.

Ce qui vous plaît le plus dans votre métier.

Etre artiste, c'est instaurer un espace de beauté dans un monde qui en manque.

Ce qui vous ressource ?

Le silence est une source inépuisable d'inspiration.

Votre prochain grand projet ?

Rêver plus haut.

▲ Anne Buloz